



**léandre
bergeron**

Marie-Claire et Richard Seguin... sans frontières!

Il y a deux ans, un nouveau groupe faisait son apparition dans le monde du spectacle, avec un "son" nouveau "La Nouvelle Frontière".

Très rapidement, il était arrivé à s'imposer, grâce à un travail de qualité, le 33 qui sortit par la suite avait eu un succès plus qu'honorable. Puis, coup de tonnerre: La Nouvelle Frontière se dissout, en pleine ascension...

Dernièrement, on vit arriver sur le marché, un nouveau 45-tours dont le "son" avait quelque chose de familier. Chanteurs: Marie-Claire et Richard Seguin... Des petits malins dirent: "Mais c'est le son de 'La Nouvelle Frontière'..."

Petits fûtés! Effectivement, Marie-Claire et Richard, qui sont des jumeaux, étaient les deux solistes du groupe...

Soyons galants! Commençons par Marie-Claire. C'est une fille enjouée, avec une figure un peu ronde et qui ressemble, mais en plus jeune, à Marie Savard. Quant à son frère, c'est le gars "cool"...

Ils ont le temps (à 19 ans, le monde est à vous), mais comme tous ceux qui se donnent un air de ne rien faire, ils travaillent beaucoup...

Car les enfants de Pointe-aux-Trembles ne trouvent pas le temps de flâner...

— Il y a des gens qui viennent d'ailleurs. Nous on est d'ici, de Pointe-aux-Trembles... — Vous avez décidé de reprendre...

— Oui... Mais tout d'abord, il fallait bien vivre. Alors moi (ça, c'est Richard qui parle), je suis allé faire le garde-feu cet été. Ce qui m'a permis de m'acheter du nouveau matériel...

— Est-ce que vous avez changé de style? — Disons que nous qualifierions plus de "folksinger" — dit Marie-Claire — que de chanteurs de balade. Tu sais, ça fait un peu kétaine, ces chansons à la guimauve. Le texte a drôlement de l'importance, mais il faut qu'il se mêle à la trame musicale... On a fait d'abord nos compositions, pour essayer, ça marche, on va continuer. Disons qu'on va aller plus vers le "heavy" mais sans gueuler...

— Un peu dans le genre Peter, Paul and Mary?

— Ça, c'est un genre que l'on aime bien. Ce qu'il y a, c'est que c'est vrai que l'on a de la voix. Alors, pourquoi ne pas l'utiliser? — Vous travaillez comment?

— Moi, dit Marie-Claire, j'ai recommencé à prendre des cours de chant parce que c'est drôlement important que de connaître toutes les possibilités. D'accord, au départ, tu l'as ou tu l'as pas. Il faut du talent à la base... — Mais, comme dit Brassens: "Mais sans technique, un don n'est rien qu'une sale manie".

— Exactement! Un don, il faut le travailler, sans ça, ça ne sert à rien... Richard, lui, étudie la composition musicale.

— Est-ce que vous allez faire du cabaret ou du tour de chant?

— Non... Du cabaret, non... Peut-être un peu de boîte à chansons, mais plus tard. Pour le moment, on fait du disque et de la promotion. On travaille pour se bâtir un répertoire, petit à petit. Il ne faut pas se lancer en peur... On rêve bien sûr de faire un jour une carrière internationale, mais on a assez de métier, pour savoir qu'il faut en apprendre...

— Comment?

— Bien, en travaillant la voix, en écoutant les autres et puis en travaillant avec les copains. C'est amusant parce qu'on va avoir deux musiciens qui sont eux aussi des anciens de "La Nouvelle Frontière".

— Et vers quoi vous allez?

— Vers un métier... Faut pas quand même trop se prendre au sérieux... On essaye de faire ce qu'on peut, parce que l'on aime ça. Chanter, pour nous, c'est d'abord le fun. Tant qu'à le faire, on le fait bien, parce qu'on ne considère pas ça comme un travail, mais comme un plaisir...

Derrière le souffire des enfants de Pointe-aux-Trembles, qui se moquent de tout, il y a peut-être des gens sérieux qui s'ignorent.



Texte: François Piazza

Photos: Francyne Laurin

Les Editions
signer un
internatio
que, don
tions de

Robe
avec l
Canada
La s
a eu l
pense
bre, da
tente
et la m
Robe
désorm
précis
En e
trat a
part, e
de l'au
Les
Selon
les "D
maison
dont c
tionna
Ains
Ltd pr
Charles
ce qu
enregi
bande
apport
que —
re la c
L'em
et Ch
le Car
s'étan
des c
rentes



a appris que...

Les Editions de l'Homme viennent de signer un contrat avec le Département international Hachette. Cela veut dire que, dorénavant, les livres des Editions de l'Homme seront distribués



Jean-Pierre Ferland

dans les pays suivants: l'Algérie, la Belgique, le Cameroun, le Congo, la Côte-d'Ivoire, le Dahomey, la France, le Gabon, la Guadeloupe, la Haute-Volta, l'île Maurice, Israël, le Liban, Madagascar, le Mali, le Maroc, la Martinique, la République Centrafricaine, la Réunion, le Sénégal, la Suisse, Tahiti, le Tchad, le Togo et la Tunisie.

Le premier 45 t. de la comédienne MARCELLA SAINT-AMANT sortira en janvier.

L'impressario GUY LATRAVERSE a quitté Montréal hier pour Paris. But du voyage: la carrière de ROBERT CHARLEBOIS en France, et, possiblement, des accords avec une maison de disques.

Le microsillon ou plutôt les deux disques qui composent l'album de JEAN-PIERRE FERLAND devrait être sur le



Marcella Saint-Amant

marché le 8 ou le 9 décembre. On nous dit que la pochette, signée ROXANE, est bien "l'un"...

RENEE CLAUDE va passer la période des Fêtes en Guadeloupe avec quelques amis: le parolier LUC PLAMONDON, FRANCINE CHALOULT de Barclay et le guitariste MICHEL ROBIDOUX.

Judi soir, les Artistes Associés et les Cinémas Odéon donneront une projection spéciale du film "Fiddle on the Roof" sur lequel on compte beaucoup, pendant la période des Ftes.

La jeune comédienne MICHELE MERCURE — "Y'a pas de trou à Percé" — porte maintenant les cheveux courts. Elle habite aussi Saint-Jérôme, qu'elle dit aimer beaucoup.

Le roman que le journaliste et poète PIERROT LEGER, terminait récemment sera peut-être lancé chez l'éditeur Jacqmont.

C'est demain soir que Plume et le Docteur Landry, deux anciens de la



Michèle Mercure

Sainte-Trinité, lanceront, le plus haut et le plus loin possible, leur premier microsillon. L'événement se déroulera évidemment à la Casanous.

Un disque qui va connaître sûrement un grand succès, c'est probablement le nouveau ELVIS PRESLEY qui comporte 11 chansons de Noël. Quand on sait qu'un 33 de PRESLEY ne se vend jamais à moins de 1,000,000 d'exemplaires... Alors les chants de Noël, vous pensez...

L'affiche qui servira à la publicité du prochain spectacle de CLAUDE LANDRE est déjà prête. Le LANDRE '72 sera, dit l'affiche, un "LANDRE OPTIMISTE".

Après le passage au "purgatoire", cet oubli nécessaire, on va bientôt voir arriver sur le marché des rééditions de disque de LOUIS ARMSTRONG, dont probablement l'ARMSTRONG STORY...

La chanteuse RENEE MARTEL a été hospitalisée cette semaine. Raison: ulcères à l'estomac. Douleurusement douloureux.

Le premier microsillon de la comédienne JACQUELINE BARRETTE (Polydor) sortira vers la fin décembre, début janvier.

Une nouvelle maison de production cinématographique vient de se former, la GAPS. Elle est dirigée, nous dit-on, par BERNADETTE GIRARD et ROBERT PATOINE.



Renée Martel

LA MORT D'UN ROI

La mort d'Olivier Guimond a largement dépassé le monde, restreint somme toute, des artistes, pour prendre, dans les yeux et le coeur du public, l'envergure de funérailles non pas nationales mais presque!

A certains égards, on eut dit les funérailles d'un chef d'Etat. Cela était normal et allait de soi. Olivier Guimond n'était-il pas un roi? Un roi de la comédie et de la scène. Un roi qui a fait rire deux générations. Pour qui rien de ce qui était spectacle — cabaret, théâtre, télévision — n'était étranger.

Après le dernier hommage rendu par le public à Olivier Guimond, les mots sont inutiles.

Ajoutons seulement que si, comme Denis Drouin l'a dit, il y a un foyer des artistes au Paradis, Olivier Guimond doit sûrement s'y plaire.

Denis TREMBLAY



Directeur : Denis Tremblay

Journalistes :

François Piazza
Claude Langlois

Photographes :

Robert Bertrand
Francyne Laurin

La photo-couleur de la page couverture est de Robert Bertrand

Robert Charlebois vient de signer avec la maison de disques Barclay-Canada.

La signature de ce contrat — elle a eu lieu jeudi — met fin à un suspense qui durait depuis le 15 novembre, date à laquelle se terminait l'entente entre l'auteur de "Chu tannée" et la maison Gamma.

Robert Charlebois et Barclay sont désormais liés mais sur un point bien précis: la distribution.

En effet, sur le plan légal, le contrat a été conclu entre Barclay, d'une part, et les Disques Solution Limitée, de l'autre.

Les Disques Solution, c'est quoi? Selon les renseignements obtenus, les "Disques Solution Ltd." est une maison de production de disques dont on devine que le principal actionnaire qui est Robert Charlebois.

Ainsi donc, les Disques Solution Ltd produiront les disques de Robert Charlebois et s'occuperont de tout ce qui concerne les studios, les enregistrements, les musiciens. La bande terminée — le "tape", elle est apportée à Barclay qui en fait le disque — l'objet-disques — et qui assure la distribution.

L'entente intervenue entre Barclay et Charlebois n'est valable que pour le Canada, les Disques Solutions Ltd s'étant réservé le droit de négocier des contrats avec des maisons différentes dans tous les pays du monde.

Denis TREMBLAY.

Pélori, pélographe... Péloquin!

Imaginez qu'il y a vous, lui, lui, lui et lui, de la musique, des saluts, des "Comment ça va", des "Pas si mal et toi", de la fumée, tout ça dans un bar qui s'appelle le "Stork Club", et un peu plus loin, près du mur, une table derrière laquelle on devine qu'il y a quelqu'un si on juge par le rassemblement qu'il y a autour, et que vous devez faire une entrevue avec ce quelqu'un que vous devinez derrière la table, et que par surcroît, ce "tout un quelqu'un" s'appelle Claude Péloquin.

Allons. Un petit effort d'imagination, et suivez-moi bien. Je suis au "Stork Club" parce que Claude Péloquin lance "quelque chose" qui s'appelle "Un Grand Amour". Ce "Grand Amour" c'est un carton qui fait environ quatre pieds par trois, qu'on peut plier si on n'aime pas les grands cartons, et sur lequel est écrit "Trois ans de sa vie en trois minutes". Tout ça, illustré par Robert Barbeau.

Je réussis à me faufiler à côté de Péloquin. Puis quelqu'un me présente dix dollars. Je ne comprends pas. Puis je comprends, comme c'est mon habitude.

La personne au dix dollars m'avait pris pour le "perceur" parce qu'"Un Grand Amour" se vend dix dollars, dix dollars parce que d'abord c'est le "Grand Amour" de Claude Péloquin, et ensuite parce que ce

"Grand Amour" a un tirage limité.

Péloquin me demande ce que je veux savoir. Je lui réponds que je veux tout savoir.

—Marque ça. "Un Grand Amour" c'est l'histoire d'un grand amour qui a duré trois ans de ma vie et que j'ai écrit en trois minutes. Chu content tout le monde est venu. Attends que je prenne le micro. Oublie pas de prendre une photo de Barbeau. C'est le fun, tout le monde est venu... Bon.

Marque ça. Dans un grand amour, il a toujours un des deux qui ne le sait pas.

Puis quelqu'un arrive.

—Salut Claude. Comment ça va. T'as été malade.

—Les nerfs m'ont lâché. Trois jours au sérum. Là, chu en pleine forme. Ils ont eu Gauvreau mais moi ils m'auront pas.

Moi là dedans, j'écoute et j'attends. Puis je pose une



Texte:
Claude LANGLOIS

Photos:
Robert BERTRAND

autre question. Il faut bien faire son métier.

—Et les films?

—"Moi un Savon" ça raconte l'histoire d'un savon. Le monde n'apprécie pas le savon à sa juste valeur. Dans le film, le savon s'en aperçoit et il se choque. "Ball de Gin", c'est l'anglais dans les cités. Parce que la campagne va disparaître. "L'Homme Nouveau", c'est contre la mort. Chu tanné de voir les cimetières se remplir. Même avec le cinéma, il faut frapper sur le temps. Le temps est à la base de tout... et même Dieu n'est pas responsable du temps. Mais je vais te dire une chose: Il y a mondialement une conjuration des clowns qui se prépare, qui s'en va vers les pôles... Pis là je m'en vais me reposer en Amérique Centrale, à Yucatan.

—Je vais rencontrer quelqu'un qui s'intéresse à l'immortalité au plus haut point. Mais je peux pas te dire son nom. Ils ont eu Gauvreau mais ils m'auront pas. J'aime autant ne pas en parler, je me fâche.

En revenant, je vais publier "Mets tes raquettes". Après, je publie plus. "Mets tes raquettes", c'est une claquette sur toute la recherche qui ne se fait pas. Ça va être le livre le plus important que j'ai jamais écrit.

Je réussis à me dégager de la table. Toujours parmi les "Salut-comment-ça-va-pas-si-mal-toi". Et je retourne au bar. J'ai le "Grand Amour" sous le bras. Ça paraît bien, ça coûte dix dollars. Si vous voulez bien paraître vous aussi, vous ne trouverez le "Grand Amour" que chez Péloquin ou chez "Déom".

Fr
Fr
quoi?
peintre
peut-être
C'est
films.
exempl
dans
doux d
Bo
être c
dernie
en Fr
que s
teur-co
un cha
peux
souven
dien,
sins d
dessin
sont q
motio
représ
auteu
est co
te mo
invité
jusqu
vient
rencon
fin de
hélas
jouez
Je le
trer u

Frank Valmont est d'abord Frank Valmont



Frank Valmont n'a pas le temps de s'ennuyer... Frank Valmont ça ne vous dit rien? Mais en tant que quoi? Parce que si vous ne le connaissez pas en temps que peintre... — il expose ses peintures à la Galerie Libre... — peut-être le connaissez-vous en temps que comédien? Non C'est vrai que s'il a fait quelques apparitions dans les films, il est surtout connu comme acteur de théâtre... Par exemple dans "O Amérique" qu'il a joué pendant 6 mois dans une mise en scène d'Antoine Boursiller... Ou bien dans "Comment va le monde monsieur" de François Billet-doux ou bien dans "Irma la douce"?

Bon, alors peut-être vous le connaissez mieux, peut-être comme chanteur? Il a déjà sorti trois 45 tours, dont le dernier "Si, si, disait l'oiseau" a connu un certain succès en France, et qu'il vient nous présenter en même temps que ses peintures. Car, faut-il le préciser, il est aussi auteur-compositeur...

— Frank Valmont, êtes-vous d'abord un comédien ou un chanteur?

— Je suis d'abord Frank Valmont... Disons que je ne peux pas me limiter dans quelque chose, parce que très souvent il y a des creux dans un ou deux médias. Comédien, certes... mais quand je joue, j'ai toujours des dessins dans ma loge, et même entre deux scènes, j'aime dessiner... Je sais que j'ai des couleurs un peu vives qui sont celles de mon pays, la Martinique...

— Vous êtes venu ici pour faire une tournée de promotion...

— Moshe-Naim, mon agent, a plusieurs personnes qui représentent différents pays, et qui sont en général, des auteurs-compositeurs... Disons que dans l'ensemble, tout est combiné: je fais une exposition de peinture, je présente mon disque et je profite pour voir des amis qui m'ont invité...

— Allez-vous rester au Canada?

— Ecoutez, ce que je peux dire c'est que je reste ici jusqu'au 17 décembre. Ensuite mon producteur Moshe-Naim vient me chercher et nous allons à Boston où... je dois rencontrer un collectionneur, puis à New York et avant la fin de l'année je rentre à Paris, parce qu'il faut bien... hélas travailler!

— Vous peignez, vous composez, vous chantez, vous jouez... Où trouvez-vous le temps?

— Je le prends... et croyez-moi ce n'est pas difficile. Je le prends comme il vient... Je me prépare pour enregistrer un nouveau 45...

texte: François Piazza
photos: Robert Bertrand

— Pas encore de 33?
— Il ne faut pas se presser... Il faut d'abord créer un public. Je ne chante pas que mes chansons, mais aussi des compositions des autres, dont une de Moustaki... mais je ne crois pas qu'il faille brûler les étapes... De toute façon l'important c'est vivre, et de mettre un peu de soleil partout: autant dans la chanson que dans les toiles...



TIENS-TOI BIEN
APRÈS
LES OREILLES
À PAPA...

CJMS montreal-matin
1280 MONTREAL

Les
Cinemas
Odeon

e
Les Distributions Eclair-Litex



Pour avoir la chance de gagner deux laissez-passer, remplissez ce coupon

Nom

Adresse

App.

Ville

Zone postale

Envoyez à CJMS, Case postale 4000, Montréal



DES "OREILLES"

Bientôt sur nos écrans : "Tiens-toi bien aux oreilles à papa."

Les lecteurs de Dimanche-Vedette ont pu déjà avoir un avant-goût de quelques scènes de ce film de Jean Bissonnette, cet été, lors d'un reportage qui avait été fait.

En fait, ce film est le produit d'une équipe qui a déjà fait ses preuves à la télévision: Jean

Bissonnette, Gilles Richer et Dominique Michel, notre Dodo nationale qui firent les beaux jours de "Moi et l'Autre".

Ce film qui a un budget de \$400,000, en couleur, aura en plus des deux vedettes principales Yvon Deschamps et Dominique Michel, un "plateau" d'à peu près 80 personnes connues dans le monde du spectacle au Québec qui feront de courtes "apparitions" (aucun rapport avec le film du même nom!) Il a été tourné par l'équipe de René Verzières, ce qui est tout dire, du moins pour la qualité de l'image et de la couleur...

En fait, qu'est-ce que c'est "Tiens-toi bien aux oreilles à papa"? Malgré la mauvaise volonté de la promotion qui garde jalousement le synopsis du film, qui, à ses yeux, est aussi précieux que le secret de la bombe atomique et celui du fil à couper le beurre, nous avons cru comprendre ce qui suit...

Dans une compagnie canadienne-anglaise d'assurance, dirigée par un certain M. Thomp-



DE \$400,000

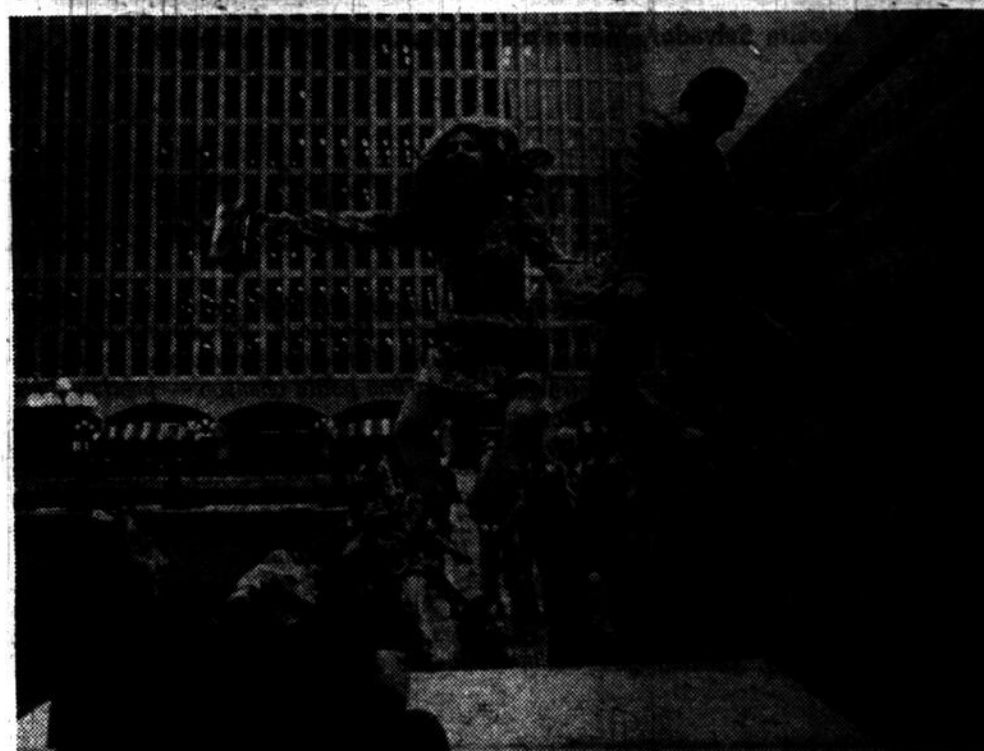
son (Dave Broadfoot), deux employés s'opposent. Suzanne David (c'est Dodo) et Jacques Martin (Yvon Deschamps). Suzanne est une femme dans le vent, pour la libération de la femme, pour les syndicats et l'indépendance, bref la contestataire. Jacques est l'employé dont tout bon boss rêve: il est bon, serviable et légèrement au service inconditionnel du patron... un vrai personnage du monde d'Yvon Deschamps...

Or, dans cette compagnie modèle, rien ne va plus. Le drapeau noir flotte sur la marmite et les finances sont à la baisse. A la suite d'une mort... bizarre, on s'aperçoit qu'il y a des trucs pas très catholiques qui se passent dans la baraque et... Happy end, bien entendu.

Parmi les artistes que l'on verra, outre ceux qui sont déjà mentionnés, signalons Marie-Thérèse Beaulieu et Marie-France, Bertrand Gagnon, Gilles Latulipe, Réal Béland, Manda, Roger Garand, Luce Guilbeault, André Lawrence, Claude Blanchard et Claude Landré... et bien d'autres encore...

Evidemment c'est une comédie, évidemment c'est plein de gags, évidemment... Mais de toute façon, laissons ce lourd secret au service de la promotion, chaudement enserré avec celui de la clé du champ de tir, celui du marteau à bomber les phares et du yoyo en bois du Japon avec la ficelle du même métal...

texte: **François Piazza**





Rosita Salvador, Mme Roland Montreuil et le chanteur



La photo de famille: (de g. à dr.) Danielle, fille aînée du chanteur, Roland Montreuil, son épouse Colette, Rosita Salvador, Doris, fille de M. Montreuil et le m.c. Jac Darieux.

Le monstre sacré du Lion d'Or: Roland Montreuil

Son public — et il en a un, croyez-moi! — trouve un grand plaisir à l'appeler "Monsieur Oné-Man Show". Lui-même ne dédaigne pas l'appellation de "monstre sacré". Quand on travaille depuis 43 semaines consécutives au Lion d'Or — rue Ontario, — quoi de plus naturel que de donner dans le "monstre sacré"!

Cette semaine, Roland Montreuil célébrait, et avec lui tous ses amis, ses parents et son public, son 38^e anniversaire de naissance. Vêtu de rouge et portant, Linda, Pierre Debuy, Charlemagne Guille-

comme à l'habitude, le diamant à la dent, Roland Montreuil n'a chanté ce soir-là qu'une chanson, ses camarades y allant chacun d'une petite chanson — parfois deux.

La vedette du spectacle était Rosita Salvador, la "poupée de la chanson". Pour comprendre ce surnom, faut voir le regard des mâles présents dans la salle lorsqu'elle monte sur scène!

Après un long spectacle, en deux parties, au cours duquel on put entendre Micheline Alary, Guy Emond, Daniel Richer,

mette, Christiane, Charlie Beauchamp — lui, on l'a plutôt vu qu'entendu puisqu'il danse — et j'en passe. Sans parler, évidemment, du m.c. Jac Darieux.

Quant à la salle du Lion d'Or, elle était bourrée. Jusqu'au plafond... à cause de la mezzanine! Cette salle, enfin ceux qui y étaient, a atteint son paroxysme d'émotion et de plaisir lorsqu'on a remis à Roland Montreuil, en fin de soirée, l'ultime cadeau: une bourse de \$700.

À la fermeture, du cabaret, les camarades de Roland — c'est comme ça que ses amis et son public l'appellent familièrement — ont amené le célèbre quelque part près

de Saint-Jérôme pour continuer la fête. Au menu, du steak d'original. Rien de moins pour un monstre sacré!

Conclusion, tout le monde était content. Roland Montreuil et son épouse d'ailleurs reçu des cadeaux, les chanteurs d'ailleurs chanté, le public de les avoir entendu chanter, les invités d'avoir été invités.

Une seule note discordante: l'original qui ne partageait pas la joie populaire. De toute façon, il n'était guère en état de se plaindre...

Texte: Denis Tremblay
Photos: Robert Bertrand

Les Scarabées en studio!

Texte: François Piazza

Photos: Francyne Laurin

Bon, on n'était pas censé vous en parler tout de suite, mais vous nous connaissez? Pour vous autres chers lecteurs, on se sent un cœur d'or...

Tout cela pour vous dire que la semaine dernière les Scarabées commencent l'enregistrement de leur futur 33 tours. Futur parce que pour le moment, ce n'est que la bande son, et qu'au retour de leur vacances, vers le 27 décembre, elles reviendront faire "les voix"

ou les "voice over" comme on dit... en chinois...

Les Scarabées, c'est quelque chose comme deux moteurs à explosion, petit format, genre auto-sport...

Il fallait les voir dans le studio, tandis que Gerry Devilliers dirigeait l'enregistrement des musiciens, reprendront leur "tune" et les travailler...

— Ce disque, dit l'une, a ceci de particulier qu'il n'y aura pas de ballade, même pour nous reposer. Ça ne sera que des "hots" musique rapide... On va y mettre le paquet...

— Ajoute aussi, dit l'autre, que tou-

tes les paroles des chansons seront des Scarabées... On part en vacances, justement pour nous mettre en forme, pour les voix...

— Evidemment il y aura "Je l'aime mon pays" qui marche du tonnerre, en ce moment. Et puis aussi "Viva la buena vida" qui est un peu notre chanson fétiche...

— Mais il y en aura d'autres entièrement nouvelles comme "Soleil-soleil"... "le cœur" etc...

— Ne lui dis pas tout, parce qu'il faut quand même garder des surprises, non!

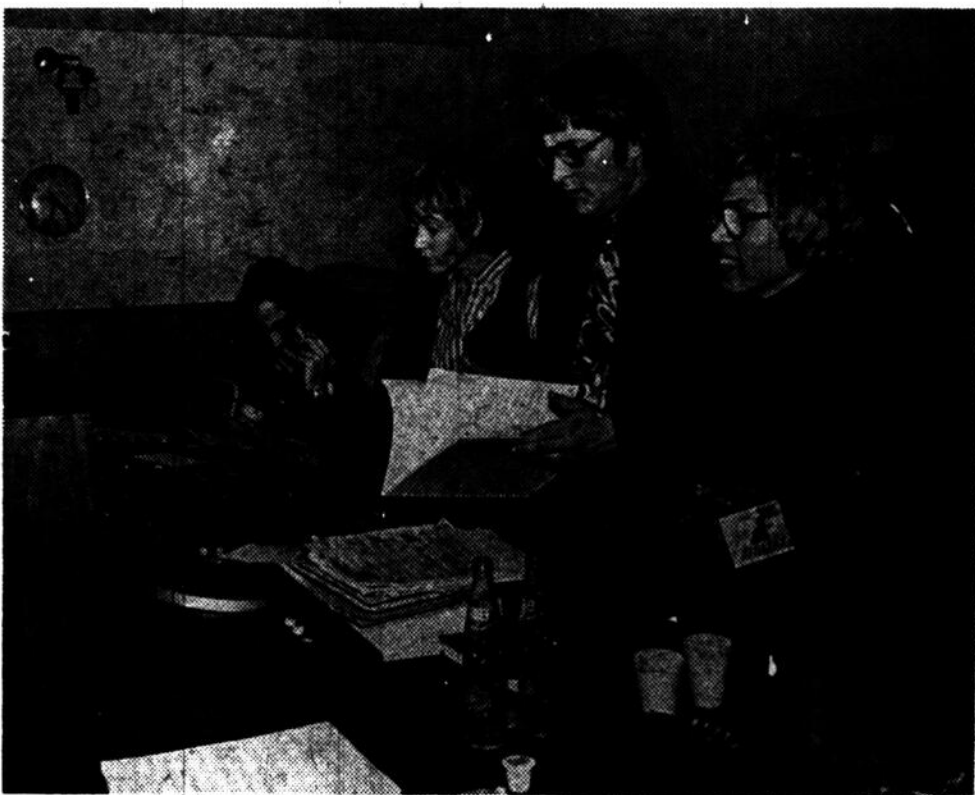
De toute façon, sitôt que la musique reprend en studio, plus que question de parler... elles répètent, sans même se donner le mot...

Détail: leur 45, actuellement, se vend au rythme de 1200 à 1500 par jour... Ça promet pour le futur 33...

François PIAZZA



Les Scarabées sont parties... dans la chanson avant de le faire pour les vacances...



"Bon les gars... La bass, plus heavy..." Gerry Devilliers, entouré des Scarabées, donne le ton pour "Soleil, soleil..."



Sur les ailes de CKVL

Si j'avais su, j'aurais ben venu! Seulement voilà: ce fameux voyage CKVL se faisait à 5 heures du matin. A l'heure où je me couche! Alors vous comprendrez que je ne pouvais pas décemment me lever avant de me coucher. Ce qui fait que je n'ai pas été en Jamaïque...

Mais comme on ne saurait passer sous silence cet événement mémorable: pensez donc un 747 nolisé pour une journée, j'ai donc décidé d'appliquer la méthode Cavana (Hara-Kiri) j'ai pas vu, j'ai pas su mais j'ai entendu causer...

En l'occurrence par notre photographe Francyne Laurin, qui, elle, a participé à l'expédition historique. Comme elle est photographe et que rien n'échappe à son oeil d'aigle, je l'ai interviewée pour vous...

—Comment ça s'est passé?

—Evidemment il a fallu se lever (coup d'oeil légèrement critique et réprobateur) vers les 4 h. 30 pour se rendre au poste CKVL vers les 5 heures. Là, une joyeuse troupe se ferma chez Rita (c'est le café du poste) en attendant les autobus qui devaient nous ramener vers Dorval. Départ en caravane...

Parce qu'il en faut des autobus pour remplir un 747!

...et nous arrivons à Dorval, où une marque fort connue de spiritueux, nous offre le café-cognac...

—Ca réveille...

—On nous distribue nos places et nos papiers, et ensuite, en route pour l'avion. Evidemment, il faisait plutôt noir, mais tout le monde commençait à être gai. C'est alors que, l'on entendit les premières détonations...

—Un pirate de l'air?

—Non le champagne... Bref nous arrivâmes vers les 11 h. à l'aéroport de Montego... Il faisait une chaleur d'au moins... d'au moins un rhum local.

—Une chaleur d'un rhum?

—Oui là-bas il fait 80 degrés... Tout le monde se précipita vers l'hôtel pour se changer. Certains, c'était mon cas, se précipitèrent tellement qu'ils se trompèrent d'hôtel... et arrivèrent les derniers... On

fut alors se baigner dans les cailloux et les oursins...

—Pas de plage?

—Pas à l'endroit où nous étions... Certains artistes alors allèrent faire un tour ailleurs. D'autres devaient rester puisqu'ils devaient faire un film pour Radio-Canada. Parmi les plus entraînants, il y avait Steve Fiset, Pierrette Champoux.

Que, en grande primeur mondiale, vous pourriez voir en bikini...

...Michel Pagliaro... évidemment Claude Girardin... et dans un coin Chantal Renaud et Jacques Riberolles... On se planta quelques épines d'oursin, on prit aussi des rhums planteurs, on fit bombance et chère lie... seulement, on commençait à peine à s'habituer qu'il a fallu repartir...

—Triste!

—C'est quasiment sadique! Nous repartîmes, en essayant de nous approvisionner en liquides divers... Pour certains qui avaient fait joyeusement le plein, c'était en quelque sorte un réservoir supplémentaire. On est passé au-dessus de Cuba... Hélas pas de pirate! On est donc sagement entré à Montréal... et à la douane, qui fouilla certains d'entre nous fort consciencieusement... Malgré leurs soins quelques bouteilles, dont les cadavres doivent déjà orner quelques poubelles, échappèrent au carnage douanier... Et tout le monde entra chez soi, à l'exception d'un dernier carré d'irréductibles qui allèrent se fortifier chez François...

—Alors finalement c'était bien...

—Oui mais... Pour dire vrai, il avait un goût de trop peu... J'y serais bien rester quelques jours de plus là-bas...

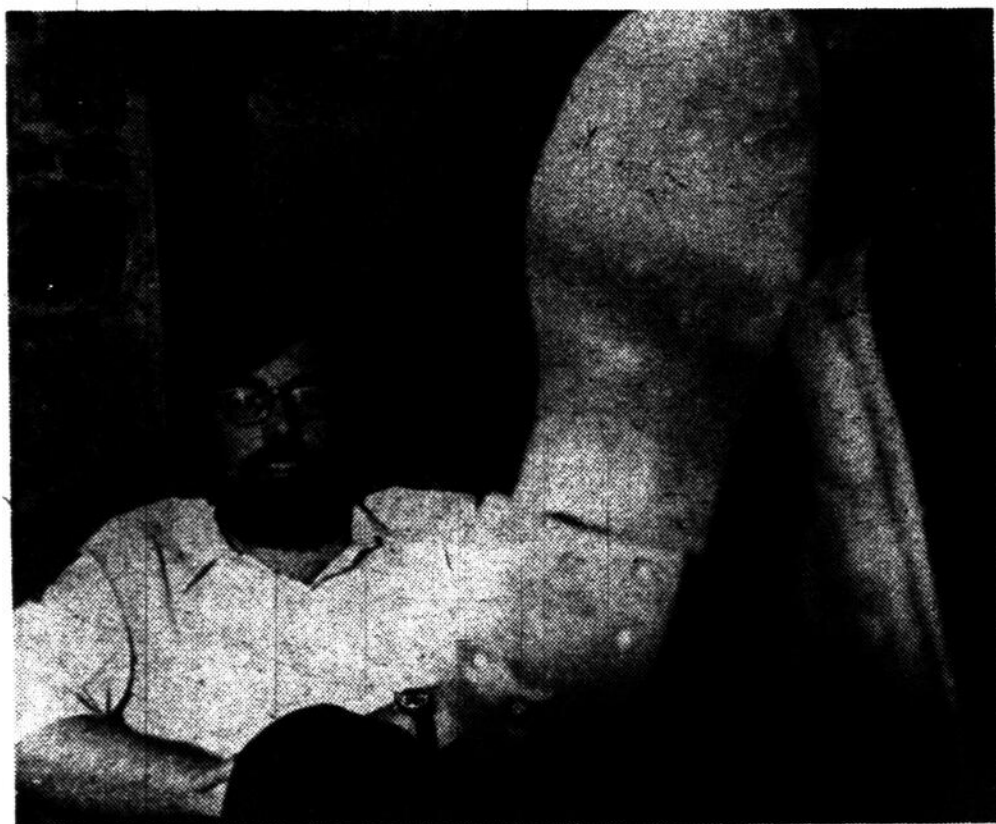
Donc avis: on demande pirate de l'air présentement bien, pour détourner avion nolisé en 1996 par CKVL. Pas sérieux s'abstenir...

Texte: François PIAZZA

Photos: Francyne LAURIN



Dieu habite le Vieux Montréal



Nous voulions arriver "Chez Dieu" comme des voleurs, mais on nous attendait déjà. On nous attendait même depuis 15 minutes. Ce qui prouve que "Chez Dieu", on s'attend à tout.

Pourtant nous avions l'air Incognito. Du moins, moi j'avais l'air incognito, avec cet air de rien que je prends quand je veux avoir l'air de rien, et ma démarche dis-

crète qui, j'en suis sûr, rendrait jaloux Bob Morane.

Mais c'est Robert, mon photographe, qui m'a trahi avec cette manie qu'il a de dire à tout propos: Robert Bertrand du "Montréal-Matin".

Voyant que j'étais découvert, j'ai mis les cartes sur table.

— Claude Langlois de "Montréal-Matin", est-ce

qu'Arthur est ici?

— C'est moi, Arthur. On vous attendait.

Arthur est gérant de la boîte avec Laurent. Mais comme ce dernier vient d'arriver d'Europe, et qu'il n'est pas encore tout à fait... arrivé, c'est avec Arthur que je fais l'entrevue.

Si vous ne connaissez pas "Chez Dieu", je vous situe

immédiatement. C'est quelque part dans le Vieux Montréal. Pour le reste, débrouillez-vous. Et puis, je ne suis pas pour vous indiquer la route du ciel qui, vous le savez, est longue et pleine d'embûches. Sinon, ce n'est pas la peine.

Je demande à Arthur pourquoi "Chez Dieu" est devenu aussi populaire.

— Mais parce que ce

n'est pas une discothèque comme les autres.

Ici, on est à l'aise. On n'a pas peur de déranger ou de se faire "achaler" par le "waiter" si on ne veut pas boire ou si on est mal assis, etc.. Les gens viennent ici, c'est parce que les gens s'y sentent chez eux.

— Ce n'est pas le genre de boîte "petite clique"?

— Pas du tout. N'importe

qui peut venir ici, d'ailleurs il vient des gens de tous les milieux. Il n'y a pas de discrimination. Il y a bien entendu une clientèle de base, mais ceci n'empêche pas les autres qui viennent pour la première fois de se sentir chez eux également.

— Quelle est la formule de la boîte?

— Il n'y a pas de formule précise. Le vrai patron, c'est le client. C'est d'abord une discothèque, mais si le soir, par exemple, les gens n'ont pas envie de danser ou s'ils veulent entendre un genre de musique en particulier, eh bien, on la fait jouer. On fait jouer aussi bien du jazz, du pop, du classique que du chansonnier. Ça dépend des fois. Cependant, règle générale, mercredi, il y a une audition d'orchestre et il y a un prix d'entrée, mais à la portée de tout le monde.

— Et il y a des spectacles aussi?

— Malheureusement, spectacle de la "Quenouille Bleue", "Le Show de votre vie" vient de se terminer. Mais c'était la première fois qu'on présentait un spectacle "chez Dieu", mais il n'est pas dit que ça ne se reproduira pas. "Le Show de votre vie" a eu tellement de succès qu'on a dû ajouter plusieurs représentations supplémentaires, et il se pourrait bien que la troupe revienne un peu plus tard.

Arthur ajoute que ce qui caractérise la boîte, c'est l'atmosphère de "douce folie" qui y règne.

— Les gens font ce qu'ils veulent. Ce n'est pas l'orgue ou la pagaille, mais "une douce folie". Tu vois ce que je veux dire?

Bien sûr que je vois ce qu'il veut dire. Je vois tous les jours tout. Enfin, presque tout.

— Le 9 décembre, on fêtera le premier anniversaire de la boîte. Il va y avoir deux orchestres: "Incubus" et "Nécessité".

Le 9 décembre, Dieu aura un an. Dieu aura un anniversaire officiel.

Ah! Ces boîtes "underground".



Texte: Claude LANGLOIS
Photos: Robert BERTRAND

Jeanne Moreau tourne "Louise"

Julian Negulesco a bien de la chance : pour son deuxième film, ce jeune Roumain encore pratiquement inconnu réalise le rêve de bien des comédiens chevronnés : tourner une scène d'amour dans les bras de Jeanne Moreau.

Ils sont en effet les vedettes du nouveau film de Philippe de Broca, "Louise", dont les prises de vues se déroulent à Annecy. C'est l'histoire d'un amour entre une femme de quarante ans et un jeune homme de vingt ans, adaptée par Jean-Loup Dabadie d'après une nouvelle de Jean-Louis Curtis, "L'Épave de Subiaco".

C'est une chance merveilleuse pour Julian Negulesco, que le public a déjà pu découvrir dans un film de Claude Faraldo, "Bof Anatomie d'un livreur", qui a obtenu un grand succès à Paris, sans pourtant faire connaître le comédien.

— J'y tenais le rôle d'un livreur, explique-t-il, qui découvre peu à peu un bonheur de vivre très immoral... Mais, personne n'a retenu mon nom, et lorsque je suis allé voir Philippe de Broca, il ne m'a pas reconnu, et a cru avoir à faire à un non-professionnel.

Ce qui n'était pas le cas : en Roumanie, où il vivait encore il y a deux ans, Julian Negulesco a fait de la mise en scène de théâtre et joué de nombreuses pièces et des films.

Julian a bien failli rater cette chance de tourner avec Jeanne Moreau, à qui il voue une grande admiration. "Une actrice de taille mondiale, simple et chaleureuse en même temps", dit-il. Car il s'apprêtait à partir faire carrière en Italie lorsque Philip-

pe de Broca l'engagea...

Aujourd'hui, il se retrouve donc à Annecy, au bord du lac, où il incarne Luigi, un jeune Italien au chômage, pas très moral, mais plein de charme. Un charme auquel Louise (Jeanne Moreau) succombera après l'avoir recueilli chez elle.

C'est là, dans un appartement très "bourgeois provincial", qu'un soir, tandis qu'elle s'apprête à s'endormir, il s'introduit dans sa chambre, séduit lui aussi par le mystère de cette belle femme solitaire.

Entre eux naît, après cette nuit d'amour, un amour fragile, sans cesse menacé par les ragots, par l'arrivée d'une belle et jeune Américaine...

UN ACCIDENT

A Annecy, tout le monde est heureux, et il règne une ambiance sympathique sur le plateau. Le soir, tout le monde se retrouve à l'hôtel pour dîner ensemble. Parfois, c'est Jeanne Moreau elle-même qui se met aux fourneaux pour préparer un bon dîner que l'on partage dans les rires et les plaisanteries.

Pourtant, les prises de vues ne se sont pas toujours déroulées sans problèmes. Dès les premiers jours, Julian, qui a dû apprendre à faire de la moto pour le film, a été victime d'un léger accident, qui l'a empêché de tourner pendant plusieurs jours.

Maintenant qu'il a récupéré son interprète, Philippe de Broca est heureux. Et c'est en véritable "père de famille" qu'il est venu border dans leur lit Jeanne Moreau et Julian Negulesco, pour tourner cette scène d'amour...

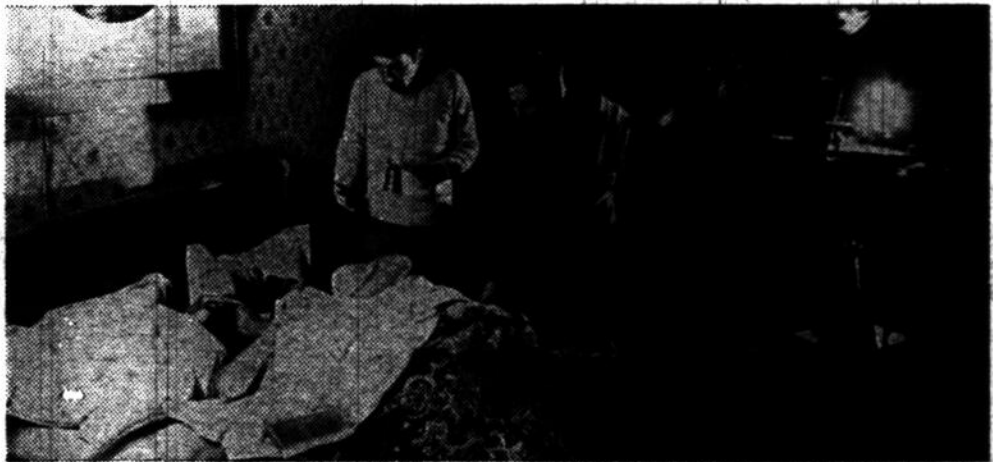
Pélo cinéaste

Claude Péloquin est un poète qui, depuis quelques mois, tâte un peu du cinéma. Et, plus spécialement, du court-métrage à caractère expérimental. Plus précisément encore, de trois courts-métrages dont deux sont passés, déjà, dans les cinémas de Montréal: "L'Homme nouveau" et "Une balle de gin". Le troisième s'intitule "Moi un savon". Il était présenté cette semaine à la presse, dans le cadre du lancement d'"Un grand amour" de Claude Péloquin, au Stork Club.

L'HOMME NOUVEAU: En sous-titre: "Arrêtez d'accepter de mourir". Tourné en 1969, ce petit film — sur le plan durée — reprend un des thèmes chers à Péloquin: la mort et, surtout, le combat contre la mort. Entre une Miss Univers des années '50, et un bébé naissant, Claude Péloquin nous dit, et nous montre par des images d'Yves André, que "l'homme est la plus formidable machine" qui soit. Le film se termine et s'ouvre tout à la fois sur une image très belle, celle d'un vieillard tenant un enfant dans ses bras, seuls un banc, en plein centre d'un éternel champ de neige. Une façon de nous dire, peut-être que la mort ne devrait pas briser la continuité. Sur le plan réalisation, c'est intéressant mais sans plus. Ou, si l'on veut, c'est bien fait, impeccable, mais sans recherches ni trouvailles particulières.

UNE BALLE DE GIN: en sous-titre, "L'Angoisse dans les cités". Le film a été réalisé en 1970 avec des images, très belles d'ailleurs, de Jean-Claude Labrecque. C'est un film qui tourne (bien) en rond autour de Josée: Josée à la ville, Josée dans les champs. En dix trop courtes minutes, comment montrer que l'existence de "l'angoisse dans les cités" est quotidiennement présente? C'était là toute la difficulté. On l'a contournée sans toutefois l'éviter complètement. Et puis, mais c'est bête comme ça le cinéma, on ne peut voir vivre un personnage sur un écran sans qu'il nous devienne sympathique (François Truffaut). C'est ce qui se passe dans **UNE BALLE DE GIN**. On aurait envie d'en savoir davantage sur cette Josée qui disparaît de l'écran en même temps que le temps, après dix minutes de projection.

"Il y a dans cette **BALLE DE GIN** un long-métrage oublié. **MOI UN SAVON**. Comme le dit l'auteur Claude Péloquin, c'est un film "en l'honneur d'un savon". Techniquement, c'est sûrement le plus intéressant des trois courts-métrages de Péloquin. C'est peut-être aussi celui qui va le plus au bout de son propos, en touchant, sur son parcours, des éléments d'une réalité que nous connaissons bien: la maison qui n'est pas finie de payer, etc. Le savon du film a la voix de Raymond Lévesque. La réalisation du film a été confiée à Eric Chamberlain. Le film devrait sortir bientôt dans les salles.



LÉANDRE BERGERON:

Je ne sais pas pourquoi, mais on se méfie toujours des barbes en forme d'universitaires. Surtout quand c'est un professeur d'université qui porte la barbe en question.

De toute façon, barbe ou pas barbe, on se méfie toujours des professeurs d'université. Ils ont la mauvaise habitude d'être trop sérieux, d'avoir le geste trop gestuel, la voix trop orale, l'oeil trop en lunettes et le sourire pas assez souriant.

Heureusement, Léandre Bergeron n'a pas la mauvaise habitude d'être trop professeur d'université. Bien plus il n'a pas encore l'habitude d'être une vedette. Evidemment, le mot "vedette" fait un peu ridicule, mais comment qualifier cet homme qui en l'espace d'un an et un peu plus a réussi à ven-

dre au-delà de 80,000 exemplaires d'un petit livre qui s'appelle "Petit Manuel d'Histoire du Québec", qui a vu une partie de son livre éditée en bandes dessinées et cette même partie portée à la scène dans "Tout le monde est heureux"?

Vous connaissez sans doute "Le Petit manuel d'histoire du Québec". Au risque de répéter ce que des dizaines d'autres ont déjà dit, ce livre raconte l'histoire du Québec, mais dans une perspective politique.

Evidemment, les critiques ont été nombreuses; on a reproché à Léandre Bergeron de ne plus faire de l'histoire, de se servir de l'histoire pour des fins politiques, etc... En fait, Léandre Bergeron ne s'est jamais défendu d'avoir interpréter l'histoire. Au contraire. Et

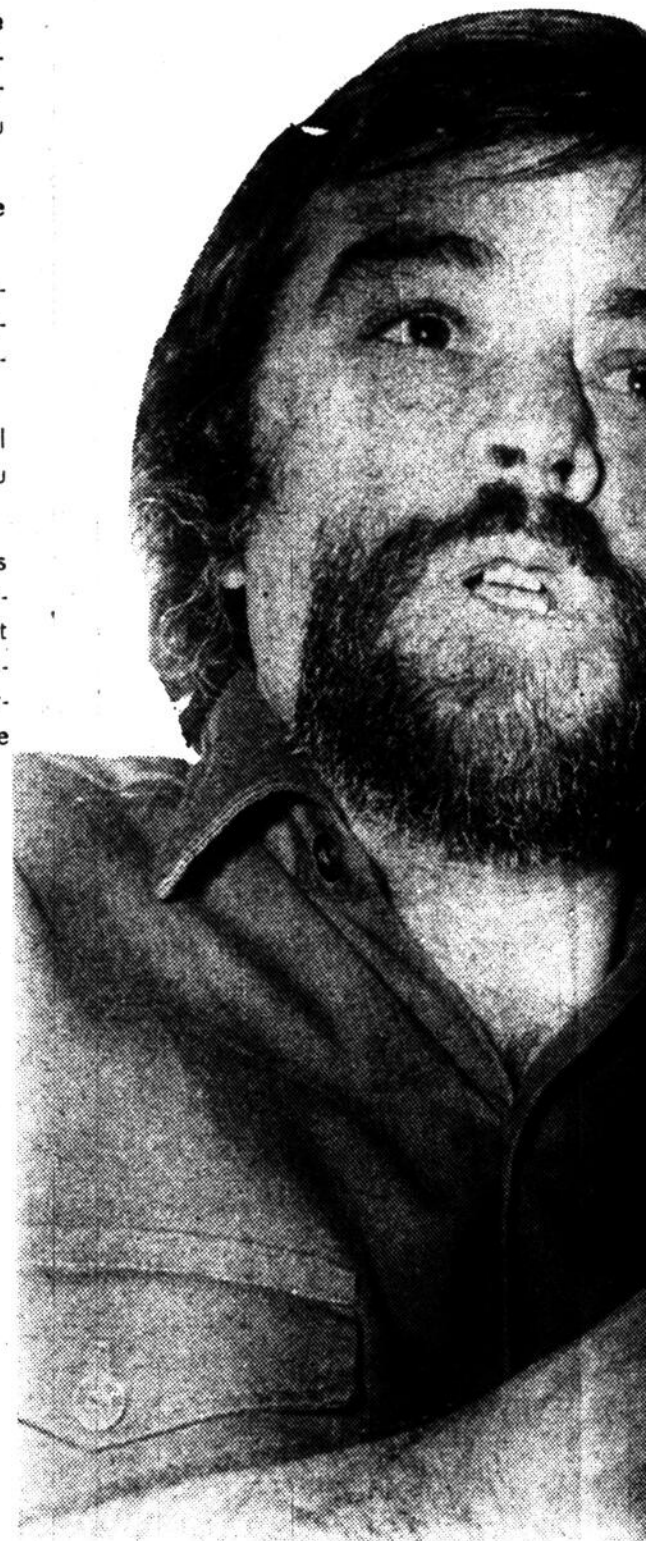
quant à ces historiens qui l'accusent de non-objectivité, il répond qu'il n'a jamais écrit ce manuel d'histoire pour les historiens, et qu'il n'a pas voulu non plus faire un travail académique.

—J'ai écrit ce livre pour le peuple québécois.

Mais, au fait, qui est Léandre Bergeron. D'abord, ce n'est pas un professeur d'histoire. Il enseigne la littérature québécoise à Sir George William.

Il n'est pas né au Québec. Comme il le dit lui-même, "Je suis né en exil, au Manitoba".

—A l'école, même si la plupart des professeurs étaient francophones, l'enseignement se faisait en anglais. Et pour comble de ridicule, quand l'inspecteur venait, un inspecteur qui parfois était francophone lui aussi, il ne



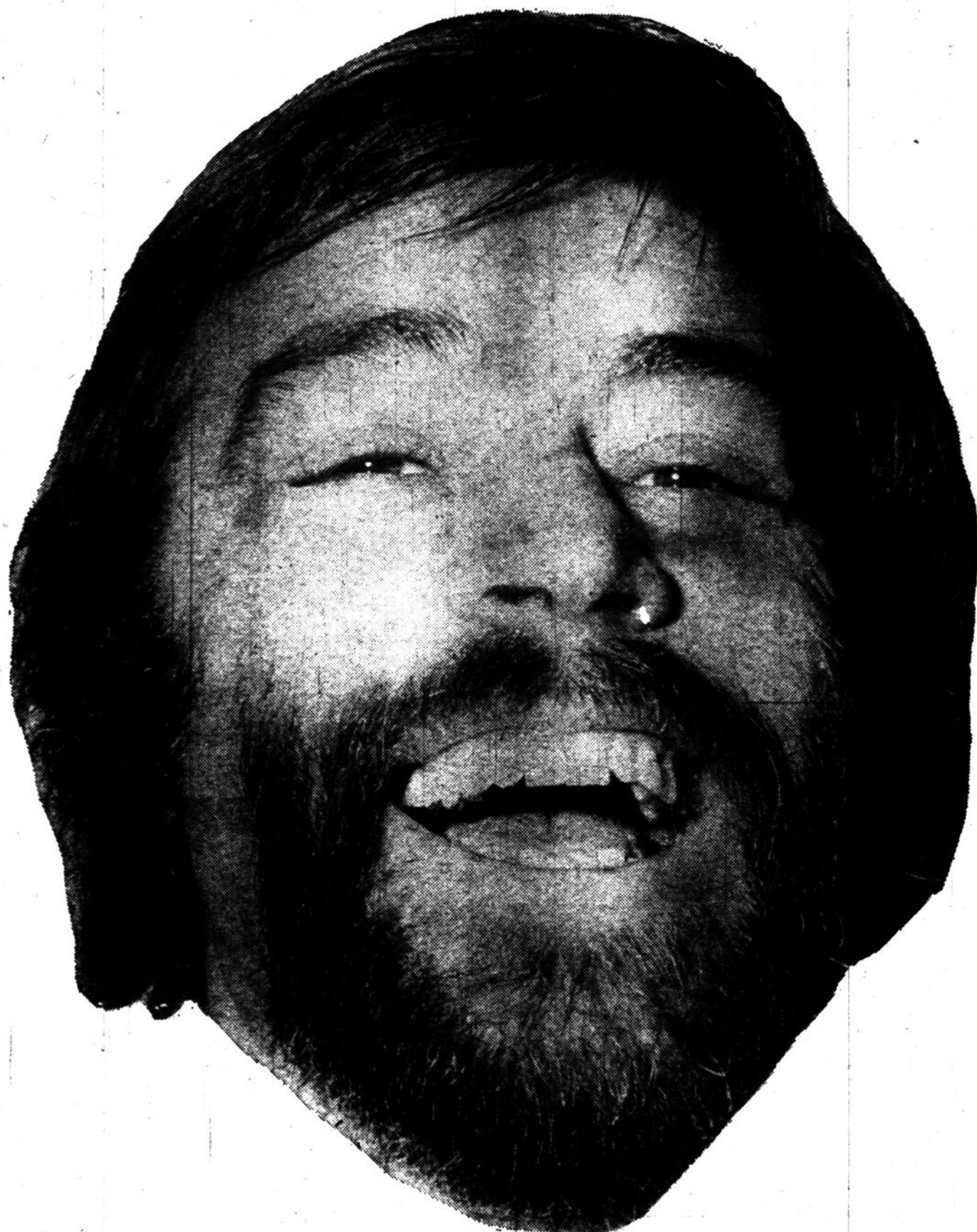
devait pas y avoir de manuels français dans la classe. Chacun jouait le jeu. Et quand on parlait français dans la rue, ou dans l'autobus, les gens te regardaient avec mépris. Après ça, j'ai fait mon cours classique chez les Jésuites, à Saint-Boniface. Puis je suis venu au Québec en 1959, mais je ne me suis pas établi tout de suite. Après avoir passé quelque temps en France, puis séjourné encore quelques années au Manitoba, j'ai finalement trouvé un travail à Sir George Williams, où je suis toujours. C'était en 1964.

Et Léandre Bergeron a écrit ce livre, qui s'est vendu à plus 85,000 exemplaires.

Au début, explique-t-il, il n'était pas dans mon intention d'écrire ce petit manuel. Je préparais des cours d'histoire pour la CSN. Ce sont les gars de la CSN qui m'ont convaincu de faire le petit manuel d'histoire que vous connaissez.

—Que vous avez vous-même édité...

texte: **Claude LANGLOIS**
photos: **Robert BERTRAND**



E DU LIVRE À LA SCÈNE



à ce que le livre se vende à un dollar. Comme je faisais la plupart du travail et que je l'ai distribué moi-même pendant un an, il a été possible de le vendre à un dollar.

—Et maintenant l'édition anglaise... qui vous a causé quelques difficultés.

—A cause des dessins de Jefferys qui avaient été vendus à Imperial Oil. Mais moi je n'avais pas demandé à Esso la permission d'utiliser ces dessins parce que je ne reconnaissais pas les droits d'Esso sur ces dessins. Je trouvais ridicule qu'une compagnie puisse s'approprier ainsi de ces dessins qui font partie de notre patrimoine nationale. Puis il y a eu des manifestations avec le Canadian Liberty Movement et finalement Esso a cédé.

De toute façon, quand Esso avait acheté les dessins de Jefferys, il y avait une clause dans le contrat qui stipulait que la compagnie devait céder gratuite-

ment les droits de reproduction pour fin éducative. Mais Esso disait que le "Petit Manuel" n'était pas un livre à fin éducative mais un livre de propagande.

Finalement tout s'est réglé et Esso ne demande pas mieux que d'oublier toute cette histoire.

Et pendant ce temps, le petit manuel va d'histoire en histoire. Après l'illustré, c'est maintenant la scène avec "Tout le monde est heureux", et l'illustré qui racontera cette fois le régime anglais doit sortir également bientôt.

Pendant ce temps, Léandre Bergeron continue d'être professeur d'université. Il est également Léandre Bergeron à temps plein. Pour ce qui est de "Léandre Bergeron-Vedette, ça ne le préoccupe pas tellement. De toute façon, son temps supplémentaire est occupé ailleurs.

uels français
ait le jeu. Et
dans la rue,
ns te regar-
ça, j'ai fait
les Jésuites,
uis venu au
ne me suis
Après avoir
France, puis
années au
trouvé un
ams, où je
4.

—Oui, et ce pour deux bonnes raisons. D'abord parce que je voulais être libre d'écrire absolument tout ce que je voulais, et surtout parce que je tenais

écrit ce li-
plus 85,000

il n'était pas
ire ce petit
ours d'histoi-
s gars de la
de faire le
e vous con-

s-même édi-

ANGLOIS
ERTRAND



"Moi je vais aux Galeries D'Anjou", comme disait une célèbre enfant prodige. Pour Bou-Bou (ne pas confondre avec celui de Québec dont les sketches sont trop élaborés pour être drôles...), Jacques Boulanger pour les intimes, il devait aller dans le métro. C'était juré, craché, promis... mais cela ne put se faire (oh comme je dis bien ça!). En attendant, Bou-Bou alla partager le hall des Galeries d'Anjou avec "Ce soir Jean-Pierre". A titre provisoire. Seulement en ce bas monde, seul le provisoire a des chances de devenir définitif. C'est ainsi qu'il ne fut plus question de métro, et qu'on est de plus en plus d'Anjou...

Chose amusante, parmi les talk-show, tous les espoirs étaient sur Jean-Pierre, et on espérait tout



juste un honorable succès avec Bou-Bou, vu la concurrence de la radio à cette heure-là (terrible!)

Le hasard fit que ce fut Bou-Bou qui gagna... et qui attire les faveurs du public...

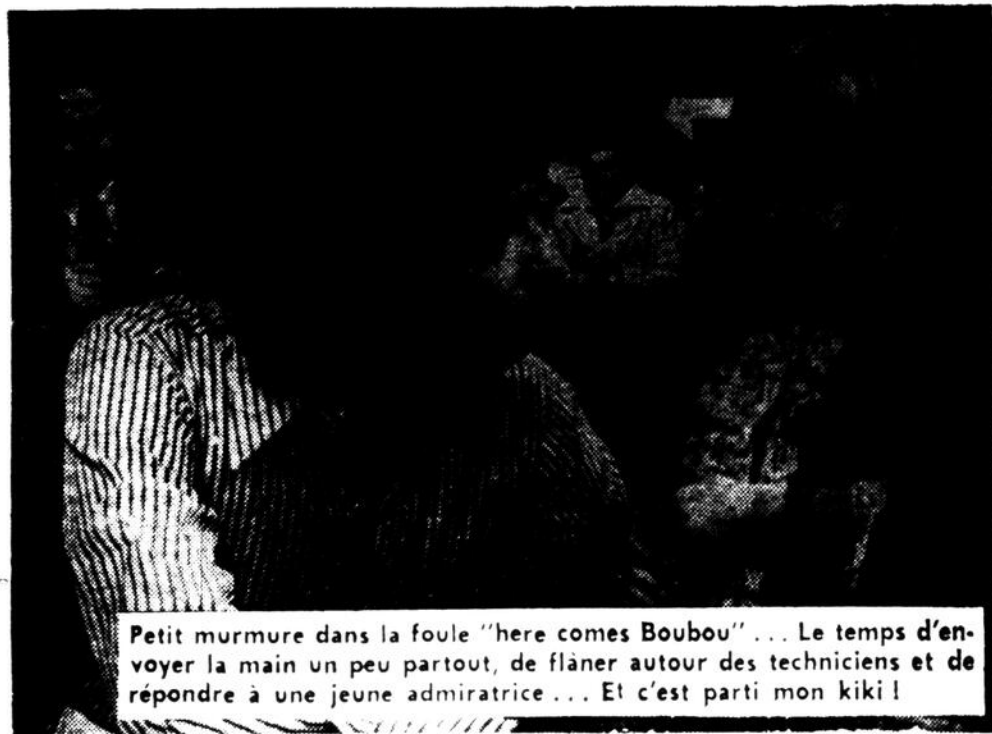
Bou Bou pourtant au départ, baffouille, se trompe, n'a pas tellement de mémoire et par des coups horribles du sort, a toujours des ennuis: un jour c'est un jeu qui ne marche pas, un autre jour (la première émission) il n'y avait pas assez d'invités, un autre il y en a trop... et tout ça, fait une émission colorée, amusante, voire cocasse... que tout le monde aime bien. Petit à petit, Jacques Boulanger est arrivé à agrandir son club de "fan"... Alors pour comprendre le mystère Bou-Bou, nous sommes allés, Francyne Laurin et moi, mercredi dernier, voir Bou-Bou "boubouter".



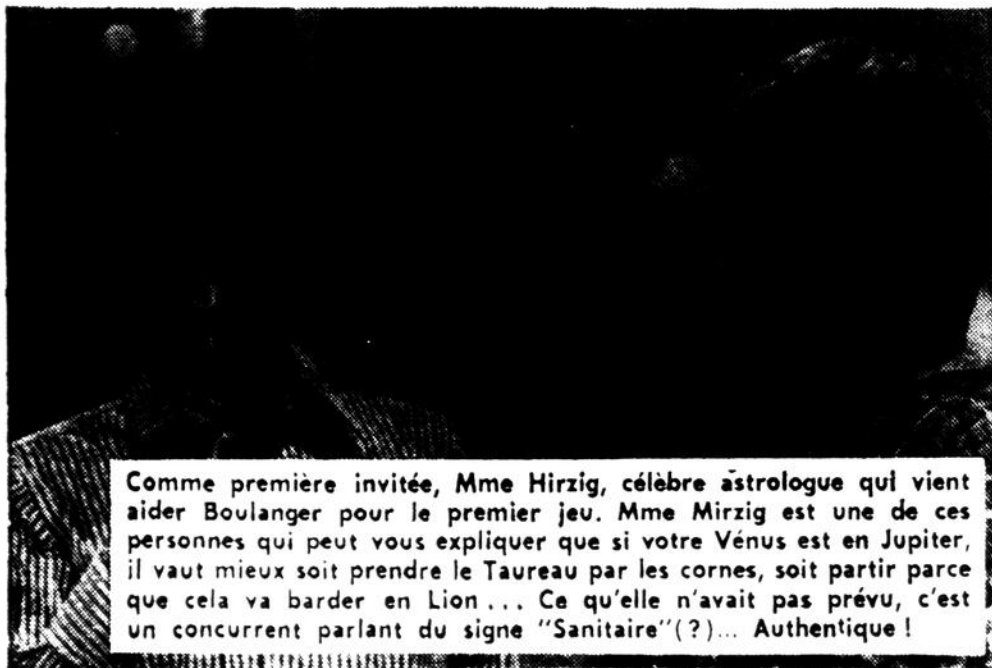
(Photos: FRANCYNE LAURIN)



Bien installées dans leurs chaises, les heureuses élues qui ont pu prendre place dans le carré sacré, papotent sans faire trop de bruit, sous l'oeil curieux (ou torve de jalousie) des en-dehors de la limite. Peu d'hommes, du moins dans l'enceinte. Boubou c'est d'abord le chérie de ces dames...



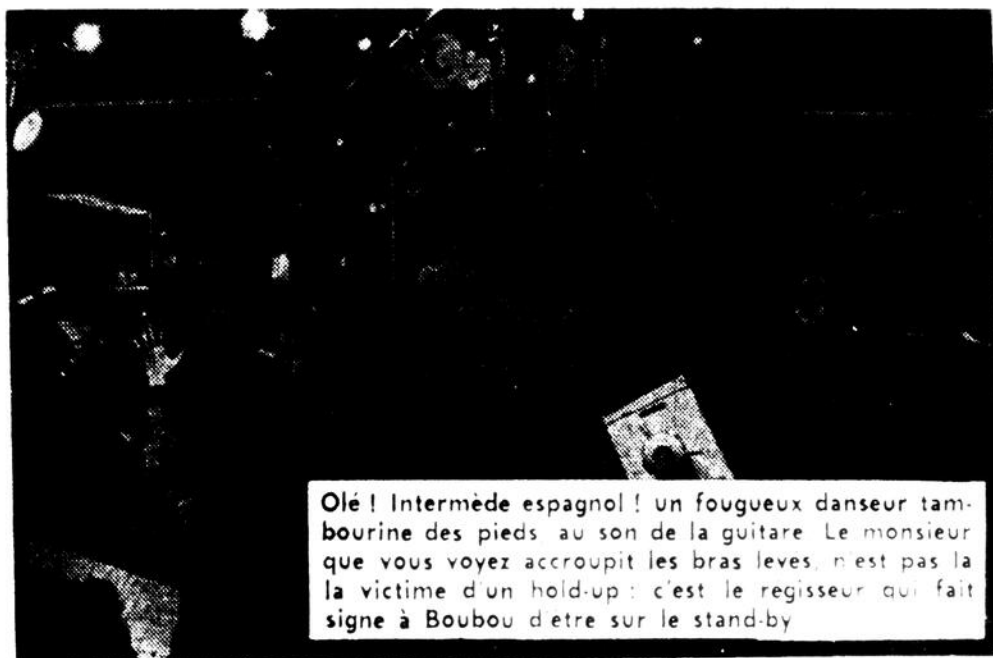
Petit murmure dans la foule "here comes Boubou"... Le temps d'envoyer la main un peu partout, de flâner autour des techniciens et de répondre à une jeune admiratrice... Et c'est parti mon kiki!



Comme première invitée, Mme Hirzig, célèbre astrologue qui vient aider Boulanger pour le premier jeu. Mme Mirzig est une de ces personnes qui peut vous expliquer que si votre Vénus est en Jupiter, il vaut mieux soit prendre le Taureau par les cornes, soit partir parce que cela va barder en Lion... Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est un concurrent parlant du signe "Sanitaire"(?)... Authentique!



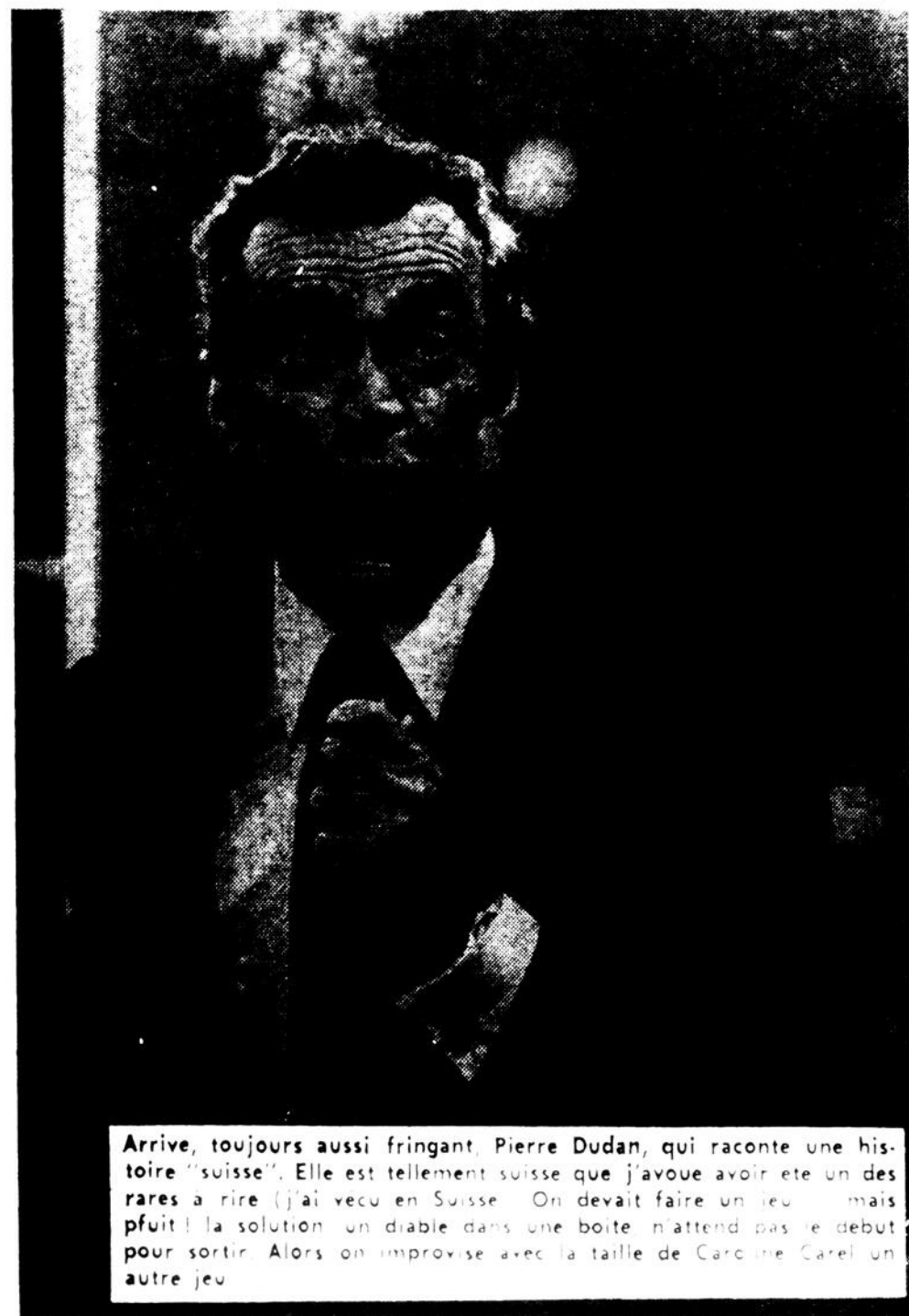
Première apparition de Francine Lévesque (elle en fera plusieurs) non seulement elle est jolie — comme vous pouvez le voir — mais par-dessus le marché, elle a une voix des plus intéressantes. Un jour on vous en parlera en long et en détail...



Olé ! Intermède espagnol ! un fougueux danseur tambourine des pieds au son de la guitare. Le monsieur que vous voyez accroupit les bras levés, n'est pas la victime d'un hold-up : c'est le régisseur qui fait signe à Boubou d'être sur le stand-by.



Après avoir écouté la voix d'or de Claude Gobeil, voici Caroline Carrel... Ah Caroline ! C'est... On aime ou on n'aime pas. Moi c'est le premier item... Donc Caroline fait la critique d'un spectacle de Michele Richard. Petits murmures dans la salle. Michele Richard faut pas toucher... C'est la reine des histoires du cœur.



Arrive, toujours aussi fringant, Pierre Dudan, qui raconte une histoire "suisse". Elle est tellement suisse que j'avoue avoir été un des rares à rire (j'ai vécu en Suisse). On devait faire un jeu... mais pfiut ! la solution : un diable dans une boîte n'attend pas le début pour sortir. Alors on improvise avec la taille de Caroline Carrel un autre jeu.



Et tandis que dans un coin, Boubou redevient Jacques Boulanger, nous avons au passage capté ce petit sourire... Décidément, les Galeries Danzou vont bien à Boubou et Boubou à Jacques Boulanger.



On est déjà au final : voilà la brochette des invités. On tire un numéro... Non ce n'est pas le bon. On en prend un autre... Bref on y arrive. Pluie de mini-loto, inter et super... Final, tout le monde est bien content...

à plein tour

par ROCH POISSON



ANNE RENÉE

45 TOURS

LYNN DOUSSE: "N-o-n, c'est non" et "Mon cœur est enchaîné", Trans-Canada TC 3396.

La première de ces chansons (mes excuses: je n'ai pas d'autre mot sous la main...) pourrait fort bien servir de thème à une production Italo-québécoise ayant pour sujet Maria Goretti, la celle-qui-a-dit-non par excellence... Les paroles de "Non, c'est non" sont au-delà de toute stupidité — comme on dit "au-delà du réel" — et nous avons même droit, en cours de route, à des bijoux comme: "Si tu m'aimes autant que tu le dis, tu accepteras le défi de rester sur ton appétit" et: "Si tu veux sauter la clôture, ne comptes pas sur moi..." Encore!

ANDRÉ DAVID: "Que je t'aime" et "Il pleut dans mon cœur", Elite EL 7035.

Lui, c'est carrément autre chose. Il fait dans le genre piano-bar-cocktail-lounge. Il y a un je-ne-sais-quoi de Jen Roger (la voix, je crois) et, en prime, il a une façon de prononcer ses "je t'aime" qui vaut largement le déplacement... A surveiller. Dans tous les sens du mot.

JEAN ROBITAILE: deux 45 tours: "Les événements d'octobre" et "Finies les folies", Ballade 2106 003. "On va maganer le Père Noël", et "On ne devrait pas mourir avant Noël", Ballade 2106 004.

Quatre efforts visibles. Mais rien de tout cela qui passe vraiment la rampe. Qu'il est difficile d'être chansonnier (au sens français du mot, bien sûr!), d'être toujours drôle, d'atteindre sa cible, de faire rire ou d'émouvoir... J'ai connu Jean Robitaille il y a quelques années, alors qu'il était journaliste. Peut-être a-t-il déjà commencé à se convaincre que c'est décidément un beau métier, le métier de journaliste...

ANNE RENÉE: "Qu'il est pénible d'aimer", Nobel NL 5628.

Un ilot de bonheur au sein de la mer de médiocrités qui assaille chaque semaine mon pauvre tourne-disques... Etant une manière de débutant (le naïf aux 45 et aux 33 tours) dans le métier, j'ai toujours un peu confondu, Dieu me pardonne, Anne Renée avec Mimi Héty, Eloïse, Nada — bref, avec ces toutes jeunes demoiselles, la plupart du temps blondes aux cheveux longs et "hot pants", qui passent chaque samedi soir, à "Jeunesse", entre deux pénibles bafouillements de Jacques Salvail... Eh bien, à l'avenir, je promets, je jure que je saurai distinguer Anne Renée de ses concurrentes. Avec ce dernier disque, "Qu'il est pénible d'aimer" qui est archi-commercial mais aussi archi-bien fait dans le genre, Mlle Renée prend nettement la tête du peloton des jeunes chanteuses qui rêvent de détrôner Michèle Richard ou René Martel.

CARL SMITH: "Country soul man", Columbia 4-4597.

Si vous êtes un amateur de "country music", le nom de Carl Smith vous est probablement familier. Si vous êtes un amateur de bonnes et franches rigolades, écoutez ce disque et le nom de Carl Smith ne vous sera jamais plus indifférent... Faut comprendre le gars. Il en avait sans doute assez d'entendre les Noirs américains, les homosexuels, les hippies, les Chicacos dire: "Black is beautiful" ou "I am gay and I am proud"... Alors, il a décidé, lui, de chanter les beautés de la campagne et de dire que la "country music" est aussi "beautiful". Cette chanson-là sera très populaire, j'imagine, dans les Etats du sud américain, où l'on adore taper sur les Noirs, les hippies, les homosexuels et les Chicacos.



LUC & LISE

Sly and the Family Stone: "Family Affair" et "Luv'n' Haight", Epic 5-10805.

"Family affair" tourne déjà beaucoup dans les postes de radio. Un autre succès pour Sly et sa famille, qu'on disait en perte de vitesse depuis quelque temps... Un excellent disque.

Perth County Conspiracy: "You ain't going nowhere" et "Uncle Jed", Columbia C4-3010.

Je n'avais jamais entendu parler de "Perth County Conspiracy" avant d'écouter ce disque. C'est très "folk song", à la fois doux et entraînant et les battements de mains des spectateurs (il s'agit d'un enregistrement public) ajoutent énormément d'atmosphère aux deux chansons, dont l'une ("You ain't going nowhere") est signée Bob Dylan. Réussi.

Barbra Streisand: "Mother" et "The Summer knows", Columbia 4-45471.

Je n'ai pas l'habitude de grimper aux rideaux en écoutant Barbra Streisand chanter, ses qualités vocales me laissent habituellement plutôt froid, mais ici elle interprète "Mother", de John Lennon — c'est une chanson que j'aime beaucoup et Streisand la fait comme si c'était elle qui l'avait écrite. Ou vécue. C'est tout dire.

Bruce et les Sultans: "Tu as un ami" et "Tu m'aimes aussi", Citation CN-10002.

Parlant du 33 tours de Chantal Pary, il y a une couple de semaines, j'ai souligné qu'elle faisait admirablement bien la chanson de Carole King, "You've got a friend" et que la version française, écrite par Bruce Huard, était parfaite... Mais pourquoi diable Bruce s'est-il mis dans la tête de l'enregistrer, lui aussi? C'est mauvais, on y fausse à bouche-que-veux-tu et ça n'arrange rien le retour des Sultans à la vie "d'artiste"...

Esther Galil: "Oh Lord" et "I-ma", Barclay 60181.

Je ne voudrais pas me tromper, mais je crois qu'Esther Galil est une toute-jeune Egyptienne (ou marocaine... nord-africaine, en tout cas). De toute façon, elle a une voix assez extraordinaire, qui se situerait quelque part entre celle de Nicoletta et celle d'Eva, beaucoup de possibilités et je ne serais guère surpris qu'elle "éclate" bientôt. Dès qu'on lui fera chanter autre chose que les deux niaiseries prétentieuses qu'on trouve sur ce 45 tours...

Isabelle Pierre: "Tu t'en vas" et "A cause d'un oiseau blanc", Barclay 60180.

J'aime de plus en plus ce qu'Isabelle Pierre fait sur disque. Avec "Le temps est bon", "Tu t'en vas" est sûrement le plus commercial (la chanson ne m'a pas "quitté" de la journée!) et le plus réussi de ses 45 tours... Ce que j'aime moins et là-dessus Isabelle Pierre n'est probablement pas en cause, c'est qu'on nous refait, sur l'autre face du disque, une chanson extraite d'un 33 tours qui n'est déjà plus très jeune. Il me semble qu'il y a des "deadlines" à respecter, dans ce genre d'affaires... Les fabricants de yogourt le font, pourquoi



ISABELLE PIERRE

33 TOURS

pas les firmes de disques? La même remarque pourrait être adressée à ces messieurs de Gamma qui ont le culot de nous servir, à l'envers du dernier 45 tours de Robert Charlebois ("Yes a pi-chou"), une chanson vieille de quatre ans — "Dolores" — qu'on retrouvait sur l'avant-avant-dernier microsillon de Charlebois! Faudrait pas prendre de mauvaises habitudes...

The Velvet Underground and Nico: "Sunday morning", "Femme fatale", "Heroin", "There she goes again", "I'll be your mirror", "The Black Angel's Death song", etc. Verve V-5008 ou MGM Gas-131.

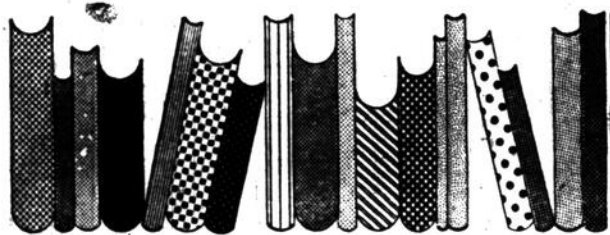
Un classique. Il était devenu introuvable!

Et voici qu'on le réédite. Vous avez même le choix entre deux présentations différentes... A l'époque où les Beatles travaillaient encore leur "Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band", le "Velvet Underground" et la chanteuse "Nico" produits et dirigés par Andy Warhol, faisaient peur au monde dans les discothèques de New York avec un "Light show" et une musique "au boutte" (comme on dit aujourd'hui) ou "partie" (comme on disait à l'époque). Leurs chansons se terminaient souvent en queues de violoncelles électriques, en crisements de guitares, et toutes sortes de bruits qui auraient fait les délices de Raoul Duguay: c'était, au sens vrai du terme, "underground". Depuis, on en a entendu bien d'autres, paraît-il. Ce qui rend cette réédition d'autant plus intéressante. Et indispensable.

Luc et Lise Cousineau: "Je n'ai aimé au fond que toi", "Parle encore", "A tes amours", "Béatrice", "Laisse un temps à l'amour", etc.

Déjà, j'aimais beaucoup leur plus récent 45 tours, "Je n'ai aimé au fond que toi", qui n'était, je m'en rends délicieusement compte aujourd'hui, qu'un petit avant-goût de leur microsillon. Un disque peut-être aussi important que le "Jaune" de Ferland: d'excellentes chansons (auraient-ils découvert la simplicité?) des trouvailles musicales, beaucoup de chaleur... Un album "total". Qui s'écoute d'un bout à l'autre. Ce qui arrive assez rarement, somme toute.

à plein tour



Un livre,
deux livres.....
et quelques onces!

Un fabuleux contrat de mariage pour un fabuleux millionnaire

LE FABULEUX ONASSIS par Christian Cafarakis. Editions de l'Homme, 1971.

Christian Cafarakis fut pendant dix ans le maître d'hôtel d'Aristote Onassis. C'est donc dire qu'il l'a connu. Et son livre, "Le Fabuleux Onassis", concrétise le désir qu'il avait de nous faire connaître le multimillionnaire et, peut-être aussi, celui de faire gonfler un tant soi peu son gousset.

Le livre nous apprend évidemment certaines choses sur M. Onassis: son affectueuse amitié pour Winston Churchill, par exemple, le tempérament bouillant du sieur Onassis, etc.

Mais, et c'est peut-être le plus intéressant du volume, on y découvre que celle qui est maintenant Mme Onassis, Jacqueline, est la femme la plus chère du monde. Le contrat de mariage entre Onassis et son épouse est plein, à chaque clause, de gros sous.

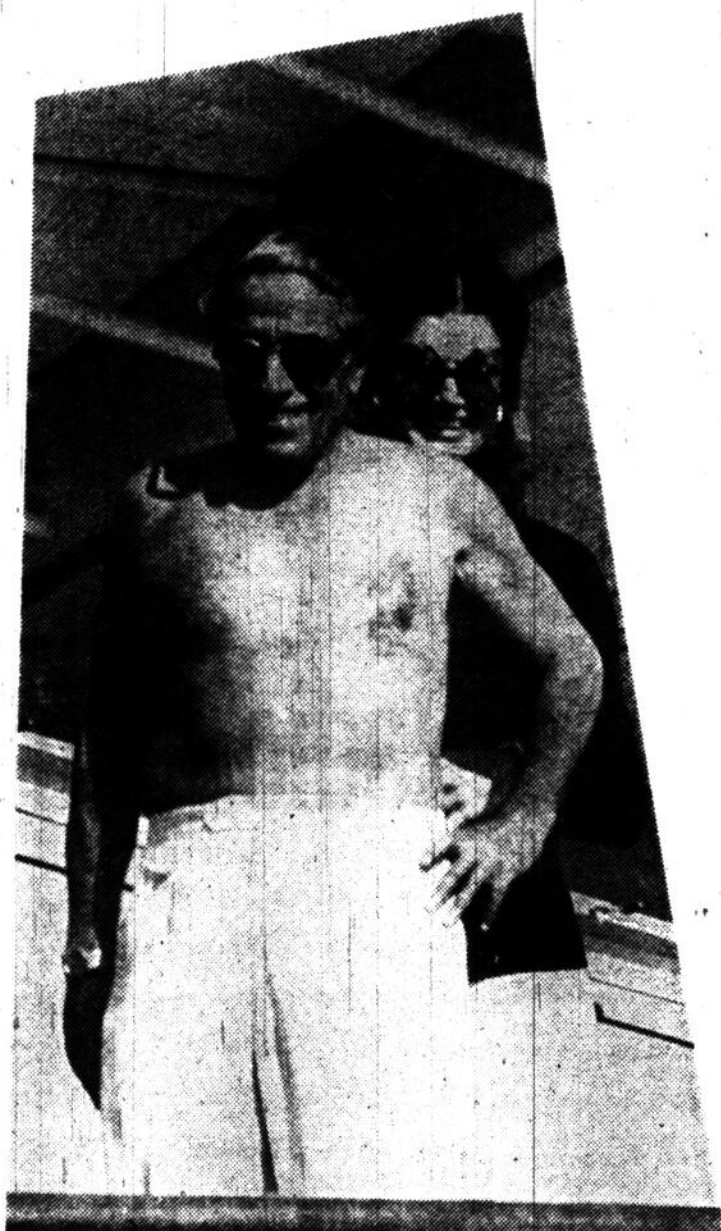
Un exemple: Selon Cafarakis, l'auteur

du livre, si Aristote Onassis décide de répudier Jacqueline, il ne peut le faire qu'en lui versant \$10 millions par année de mariage. Comme disait l'autre, il devra faire vite... Par contre, si Jacqueline Onassis demande le divorce, avant cinq ans de mariage, elle ne reverra qu'un "modeste" montant de \$20 millions. De quoi subsister quelque temps...

Toujours selon Cafarakis, le contrat de mariage prévoit que Jacqueline n'est pas tenue de donner un enfant à son mari. Le contrat précise également le nombre de jours qu'elle est obligé de passer annuellement avec son mari: toutes les fêtes catholiques et les grandes vacances.

Vu comme ça le contrat de mariage du couple Onassis me rappelle cette phrase: "Le mariage mène à tout pourvu qu'on en sorte..."

DENIS TREMBLAY



LE DÉVOUEMENT DU BARON

● **LE BARON SE DEVOUE**, par Anthony Morton. Editions J'ai lu.

Tout comme le Saint, James Bond ou Sherlock Holmes, John Mannering alias le Baron a son public qui se passionne, livre après livre, à l'élégante rouerie du personnage que l'on connaît surtout, au Québec, par la série télévisée qui passait le dimanche soir, il y a quelques années, à Télé-Métropole.

Dans "Le Baron se dévoue", John Mannering... se dévoue à une cause éminemment bonne, celle d'un camp de personnes déplacées. Le Baron rencontre un monsieur très important qui fait la contrebande des diamants dans le but de financer un projet fort louable: celui de replacer les personnes déplacées.

Il y a, bien sûr, des bagarres, des méchants très méchants.

Mais, la morale et l'honneur sont saufs: les méchants meurent, quelques bons aussi. John Mannering, lui, reprend son souffle pour les prochaines aventures que lui fera vivre Anthony Morton.

D. T.

Un nouveau compagnon d'Amérique

● **EMPIRE STATES COCA BLUES** (Louis Geoffroy) Les Poètes du Jour

Un poète, ça correspond à un état d'esprit. Si vous aimez Réal Giguère, au point de le trouver drôle, les bingos Jean Drapeau (un homme qu'a ben du bon sens!), si vous trouvez que c'est "ben effarant les jeunes aujourd'hui", parce qu'après tout si les gens "chia-laient pas tant" on serait plus heureux, parce qu'après tout ça ne va pas si mal, alors ne lisez pas Louis Geoffroy. (lui et bien d'autres d'ailleurs). Vous trouverez ça, niaisieux, et vous regretterez votre argent. Y a pas de honte à ça. Mais par contre vous êtes jeunes (et ce n'est pas une question de calendrier) alors vous pouvez y aller sans crainte, vous allez découvrir un nouveau "compagnon d'Amérique 2 avec des vers qui collent une musique de blues (Eh oui mon cher Miron, de la poésie orale!) ou même de "hard-rock" — je pense par exemple à certains passages de Miss Emma Blues — Il y a, dans Empire State Coca Blues, une révolte joyeuse, vivante, sensuelle comme les blues de Brownie McGee et Sonny Terry ou certains airs de Hall "Cornbread" Singer. Un poète qui vous fait penser à de la musique, à bien y réfléchir, c'est un bon poète.

Bien sûr, il y a certains poèmes qui ont vieilli, mais dans l'ensemble, si cette



LOUIS GEOFFROY

année j'avais la voix au chapitre, j'aimerais bien voir Louis Geoffroy décrocher le prix Du Maurier. Car il a, en tant que poète, dépassé le stade de l'alinéation, et se retrouve dans la joyeuse compagnie des Dudek, Straham, Ginsberg, Dolphy... et bien d'autres. C'est "cool" et ça ne le sait pas!

François PIAZZA

...et maintenant la Californie!

● **EUGENE CLOUTIER EN CALIFORNIE** (Editions HMH - Radio-Canada)

La Californie, c'est l'Amérique rêvée des Américains. Dont nous. Voir pour ça, Robert Charlebois. Le hic, c'est que Eugène Cloutier reste ce qu'il est: un touriste professionnel. Il a, en plus les défauts de ses qualités: il ne peut s'empêcher de faire avec la conscience d'un petit guide bleu, la description de ce qu'il faut voir, avec histoire s'y ratta-

chant. Par ici, messieurs-dames! Le musée que vous voyez sur votre gauche... les faux hippies que vous apercevez dans ce square... Ce sont des textes beaucoup plus parlés qu'écrits. Que diable, il faut bien fournir les mensonges d'Ulysse...

Et pourtant, quand que le scribeur de radio s'oublie — ce qui heureusement arrive souvent mais pas assez à

mon goût — on découvre un Eugène Cloutier s'avérant un bon journaliste d'atmosphère, qui essaye de fouiller son sujet, met des "si" à ses affirmations... Il y a aussi, rarement, un bon conteur, qui comprend que l'on ne voyage à travers les autres que par les paysages qui nous suggèrent et non dans ce qu'ils énoncent...

Eugène Cloutier est un cas curieux:

on sent l'aventurier bourgeois — l'audace dans le confort et une certaine limite — et le besogneux dans le reportage touristique notant au passage tel truc, dans son petit carnet "qui fera un bon effet". Les deux se côtoient, se heurtent, et même d'un chapitre à l'autre, souvent s'opposent. Peut-être en sortira-t-il, un jour, un écrivain?

François Piazza

du 2 au 13

par François PIAZZA

La télévision, tout comme l'enfer et la cuisine, est pavée de bonnes intentions. Surtout comme la cuisine. Rappelez-vous, mes chers téléphages, cette cuisinière qui veut absolument vous faire un plat spécial, comme ça, vite-vite: elle se précipite sur l'un des 43 livres de recettes parues depuis 1 an, prend de la bonne marchandise, les bons ingrédients, fait tout-tout-tout ce qu'il faut faire... et vous sert un plat "plat"... Alors on le mange, pour lui faire plaisir — elle a mis tant de bonne volonté — la gorge serrée et prêt même à remettre ça... quitte à prendre du sel Eno plus tard...

Ben mes téléphages adorables, c'est ce qui m'est arrivé, lundi soir à propos de "Ce soir Jean-Pierre"... A la suite de la mort d'Olivier Guimond, on avait organisé, à la hâte une émission spéciale d'une heure, faisant venir tout ceux qui avaient travaillé avec lui ou bien l'avaient bien connu. Ça faisait un peu veillée funèbre, tous ces gens assis en rang d'oignons, mais c'était de circonstances. Tout le monde ne réagissait pas de la même manière, bien sûr.

Comme à la veillée, on se contaient des incidents drôles — rire est le plus grand hommage qu'on puisse rendre à un comique —, et on lançait des superlatifs... qui l'auraient bien gênée de son vivant. Un d'entre eux, sous le coup de l'émotion, sans doute, le mettait presque sur la voie du canoncat. Et Jean-Pierre faisait son boulot. Soudain, on fit passer le témoignage, sur film, de Gilles Latulippe: un des moments les plus poignants. Car Gilles Latulippe ne pouvait pas faire des mots: il parlait avec ses tripes. Et comme tous les spectateurs, je crois, j'ai été bouleversé. Comme Gilles, j'étais d'accord "C'était Olivier Guimond... C'est tout... Arrêtez-là!"

C'était là-dessus qu'on aurait dû arrêter l'émission: sur un "hot" dramatique. Mais non! On ne sut pas s'arrêter et l'on continua. Après Gilles Latulippe, tout le reste devint ridicule... une sorte d'assemblée d'anciens combattants, où l'on répétait à loisir qu'il était ben bon, ben fin... Une erreur de "timing" comme on dit...

Autre spécial dimanche dernier

EN SPÉCIAUX CETTE SEMAINE...

"Aznavour"... Là encore, excellent élément, pris dans le style le plus classique: la caméra 1 sur le côté, la 2 sur le balcon droit zoom in, la 3 plus bas... l'utilisation du gros plan, assez large pour permettre le geste... Pourtant Charles Aznavour ne passait pas. Que diable me dis-je, auriez-vous (je me vouvois dans les grandes occasions) auriez-vous, dis-je, les portugaises ensablées, et l'oeil dans le guiguère (ou dans le beurre)? Ben non, c'était dû simplement au fait que Charles Aznavour apparaissait "grand". Or, sur une scène, ou même dans un studio de télévision, sa petite taille — on ne l'appelle pas le petit Charles pour rien — est un atout, puisque par contraste, sa voix et ses gestes semblent arracher un sentiment de puissance. En le mettant poliment — ah ces bonnes intentions! — à la taille de tout le monde, on lui enlevait sa personnalité...

Un autre spécial, que j'ai vu à cheval entre deux canaux, c'est "De biens belles choses" (au 10)... Pour le peu que j'en ai vu, c'est l'émission économique, mais de bonne facture, qui sait

utiliser les éléments, en l'occurrence Tex et Shirley Thérault, avec un texte assez humoristique et poétique... Seulement, on tournait toujours autour des mêmes thèmes et on faisait, de bien belle façon, de la "redite"... Par souci d'économies, peut-être? Allons messieurs, puisque c'est Shell qui paye, laissez flotter un peu les cordons de la bourse! C'est possible de faire beau, bon, pas cher, mais pas tous les jours... et surtout en changeant les recettes...

Pour terminer "Politique Atout" qui s'est amélioré depuis les débuts et qui devient une très bonne émission. Dimanche dernier Boubou (pas le comique, l'autre de Québec) répondait à Claude Ryan. On avait l'impression de voir l'élève face à son prof, dans le genre "Que dit le rapport Grey? Est-ce que l'on connaît son rapport Grey?" — Ben... C'est à dire, m'sieur, que le rapport Grey... Faut d'mander p't'être à Tatley... Lui y connaît ça... — Elève Boubou, vous êtes un cancre!"

Mais ça dans le fond, ce n'est pas tellement spécial...

Des changements à l'horaire de Radio-Canada

Comme tout le monde le sait, maintenant, il va y avoir quelques changements à l'horaire de la télévision de Radio-Canada. On y est d'autant plus sensibilisé que beaucoup de gens ont réagi à l'annonce du retrait de l'horaire de "Prenez le volant".

Malgré les opinions manifestées, cette décision est irrévocable, pour des besoins de grille. En effet, la Feuille d'Érable va prendre pendant 13 semaines l'affiche. Pour "Prenez le volant", il se pourrait qu'après cette série, on envisage de le reprendre, mais rien n'est sûr...

Autre émission qui va disparaître: "La Souris Verte". Dès le 4 janvier, c'est une autre série d'émissions, dont

"Le sac à malices", à laquelle participera Jacqueline Barrette, tous les matins à 10 h. 30.

Pour la Noël, on va vous gâter, mes petits canards: le 24 décembre, on vous offrira de nouveau "Le Spécial Mireille Mathieu", avec quelques coups de ciseaux, puisque le spectacle ne fait plus qu'une heure au lieu de 1 h. 30. C'est de circonstance puisque les marionnettes dans le temps de Noël... Ne soyons pas méchants...

Comme on le sait, on voyage beaucoup: les uns sont à Mexico, les autres à la Jamaïque et bientôt d'autres iront peut-être en Louisiane.

Deux expériences intéressantes à signaler pour la saison prochaine: tout d'abord dans le domaine des émissions

pour enfants: vendredi 7 janvier, de 16 h. 30 à 17 h., "Téléchrome". Trois enfants feront des dessins en couleur, à la demande des autres enfants qui leur téléphoneront en direct, pendant l'émission...

Autre expérience qui aura lieu le 5 mars: on va faire une parodie d'une comédie de Feydeau "Léonie est en vacances", avec Yvon Deschamps, Denise Proulx, Denise Pelletier et Denise Filiatrault. Cette parodie se fera "en direct" à partir du studio de Terre des Hommes, avec un vrai public... et non plus des applaudissements en conserves... Enfin, certains autres projets sont à l'étude...

Il se peut néanmoins que d'ici

là, nous ayons des informations d'un tout autre ordre. Comme l'a si bien décrit notre confrère du Devoir, Gilles Constantineau, il y a une crise à l'intérieur du service des informations de Radio-Canada. Sans vouloir citer personne, précisons que la tension en est au point que deux "hiérarques" (cadres supérieurs) ne se parlent plus et, naturellement, donnent des ordres un peu à hue et à dia. Bien que Radio-Canada, se retranchant sous l'appellation régie interne, se refuse à tout commentaire, il n'empêche que l'issue de l'affaire amènera peu de changements dans les bulletins d'information...

François Piazza

DIMANCHE



LES IMAGES DU JOUR

2 MONTREAL 10

8.55—Aujourd'hui à CBFT
9.00—Laurel et Hardy
9.30—Le prince Saphir (c)
10.00—Le jour du Seigneur
11.00—D'hier à demain (c)
12.00—Information agricole
12.15—Les quatre saisons (c)
12.30—Les travaux et les jours
1.00—Football (c)
4.00—Format-30 Dimanche
4.30—Invitation au loisir (c)
5.00—Cinq D
6.00—Le français d'aujourd'hui
6.30—Téléjournal
7.00—Quelle famille (c)
7.30—Les Beaux-Dimanches (c)
11.00—Téléjournal (c)
11.15—Sports-dimanche (c)
11.30—Emission spéciale (c)
12.00—Cinéma

9.45—Mire-mosque
9.55—Héraire-Bienvenue
10.00—Mon marien favori
10.30—Musique canadienne (c)
12.00—Bon-dimanche (c)
1.30—Ciné-dimanche (c)
3.00—Le choc des idées (c)
4.00—Citoyens du monde (c)
4.30—Télé-jeux (c)
5.30—Coup de filet (c)
6.00—Commandes du désert (c)
6.30—Les joyeux naufragés (c)
7.00—Flipper (c)
7.30—Bonne Soirée (c)
8.30—De bien belles choses
9.30—Québec sait chanter (c)
10.30—Les nouvelles TVA (c)
11.00—Le Saint (c)
12.00—Dernière édition

6 MONTREAL 12

11.00—Would you Believe (c)
12.00—Let's Talk Music (c)
12.30—Once Upon a Country (c)
1.00—Football (c)
4.00—Analog
4.30—Country Canada (c)
5.00—Music To See (c)
5.30—Hymn Sing (c)
6.00—The Wonderful World of Disney (c)
7.00—The Rovers (c)
7.30—Beethoven's Birthday (c)
9.00—Elizabeth R
10.00—Weekend (c)
11.00—News (c)
11.15—Night Report And Sports Final
11.35—Ciné-Camp

7.30—Cathedral of Tomorrow (c)
8.30—Oral Roberts Presents (c)
9.00—It is Written (c)
9.30—The Hellenic Hour
10.30—Teledominica
12.30—Continental Miniature
1.00—The Flintstones (c)
1.30—Hercules
2.00—Under Attack
3.00—The Garner Ted Armstrong Program (c)
3.30—Grey Cup
4.30—Question period (c)
5.00—Untamed World (c)
5.30—Travel 71 (c)
6.00—Pulse (c)
7.00—Story Theatre
7.30—The Mad Squad (c)
8.30—Shirley's World (c)
9.00—F.Ward
10.00—Mannix (c)
11.00—News (c)
11.10—Pulse
11.30—Sunday Movie (c)

7 CHU-TV SHERBROOKE

10.00—Le jour du Seigneur
11.00—Lutte Grand Prix (c)
12.00—Information agricole
12.15—Les 4 saisons (c)
12.30—Les travaux et les jours
1.00—Football (c)
4.00—Format-30 Dimanche
4.30—Invitation au loisir (c)
5.00—Cinq D
6.00—Le français d'aujourd'hui
6.30—Téléjournal
7.00—Quelle famille (c)
7.30—Les Beaux-Dimanches (c)
11.00—Téléjournal (c)
11.15—Sports-dimanche (c)
11.30—Emission spéciale (c)
12.00—Cinéma

4 QUEBEC

11.45—J. A. Desfossés
12.00—Match (c)
12.30—La Lumière jaillira (c)
12.45—Mag-Dimanche (c)
2.00—Patrouille du cosmos (c)
3.00—Le choc des idées (c)
4.00—Carnet de voyages (c)
4.30—L'extravagante Lucie
5.00—Défilé du Père Noël
5.30—Dessins animés
6.00—Flipper (c)
6.30—Dan August (c)
7.30—Bonne Soirée (c)
8.30—De bien belles choses
9.30—L'Homme à la valise (c)
10.30—Les nouvelles (c)
11.00—Heure exquise

13 CSTM TROIS-RIVIERES

10.00—Le jour du Seigneur
11.00—Phare sur le monde
11.30—L'homme de Picard
12.00—Information agricole
12.15—Les 4 saisons (c)
12.30—Les travaux et les jours (c)
1.00—Football (c)
4.00—Format-30 Dimanche
4.30—Invitation au loisir (c)
5.00—Cinq D
6.00—Le français d'aujourd'hui
6.30—Téléjournal
7.00—Quelle famille
7.30—Les Beaux-Dimanches (c)
11.00—Téléjournal (c)
11.15—Sports-dimanche (c)
11.30—Emission spéciale (c)
12.00—Cinéma

3 WCAX BURLINGTON

9.00—Tom and Jerry (c)
9.30—The Groovy Goofies (c)
10.00—Mighty Mouse (c)
10.30—Film Shorts (c)
11.00—Camera Three (c)
11.30—Face The Nation (c)
12.00—You Can Quote Me (c)
12.30—The NFL Today (c)
1.00—Football
4.00—Sunday Movie
6.00—60 minutes (c)
7.00—Lassie (c)
7.30—Sunday Movie (c)
9.30—Cade's County (c)
10.30—News (c)
10.45—Sunday Movie (c)

5 WPTZ PLATTSBURGH

6.00—Kathryn Kallman (c)
8.30—Rex Humbard (c)
9.30—Oral Roberts Presents (c)
10.00—Day of Discovery (c)
10.30—Football (c)
11.30—This Week in Football (c)
12.30—Meet The Press (c)
1.00—Football (c)
4.00—Daniel Boone (c)
5.00—Bing Crosby Cooling It (c)
6.00—Forum II
6.30—Nightly News (c)
7.00—Mutual Of Omaha's (c)
7.30—Snoopy At The Ice Follies (c)
8.30—The Jimmy Stewart Show (c)
9.00—Bonanza (c)
10.00—The Bold Ones (c)
11.00—Eye Witness News
11.30—Cinema Five

8 CORNWALL

11.00—The Flintstones (c)
11.30—The World Tomorrow
12.00—Rex Humbard (c)
1.00—Oral Roberts Presents (c)
1.30—Mr. Home Improvement (c)
2.00—Football (c)
4.30—Question Period (c)
5.00—Untamed World
5.30—Baywatch (c)
6.00—Here's Lucy (c)
6.30—Doctor In The House (c)
7.00—Story Theatre (c)
7.30—The Mad Squad (c)
8.30—Shirley's World (c)
9.00—W-5 (c)
10.00—Mannix (c)
11.00—News (c)
11.20—Sports Final (c)
11.30—Family Finder

LES FILMS DIMANCHE

Canal 2

23 h. 30 (11 h. 30) — **TOURNANT DE LA GUERRE.** Film de S. Baron. Histoire de la Deuxième Guerre mondiale de 1941 à 1943.

Canal 10

13 h. 30 (1 h. 30) — **LE SEPTIEME VOYAGE DE SINBAD** (Etats-Unis 1958). Conte, avec Kathryn Grant et Kerwin Mathews. Les mésaventures du prince de Bagdad, qui veut épouser une princesse étrangère.

Canal 6

23 h. 35 (11 h. 35) — **BRINGING UP BABY** (Etats-Unis 1938). Comédie, avec Katharine Hepburn et Cary Grant. Les mésaventures d'un paléontologiste, d'une héritière excentrique et d'un léopard apprivoisé.

Canal 12

MINUIT — **BAGDAD** (Etats-Unis 1949). Conte, avec Maureen O'Hara et Vincent Price. Une princesse orientale recherche l'assassin de son père.

Canal 4

23 h. (11 h.) — **ATAQUE** (Etats-Unis 1956). Drame de guerre, avec Jack Palance et Eddie Albert. En 1944, une compagnie d'infanterie doit lutter contre son capitaine incompetent et lâche.

LE CHOC DES IDEES 3:00 HEURES

COMMANDOS DU DESERT 6:00 HEURES

BONNE SOIRE 7 HEURES 30

QUEBEC SAIT CHANTER 9 HEURES 30

LE SAINT 11:00 HEURES

UN COISEAU de toutes les COULEURS
10 CFTM

"Choix du Jour"

19 h. 30 au "2" — **LES BEAUX-DIMANCHES.** "Le Diable dans la tête. Pièce de P. Salva avec Ninon Lévesque, Louise Turcot, Christiane Pasquier, Hubert Noël, Jean Richard, Emile Genest, Jean Leclerc et plusieurs autres.

21 h. 00 au "2" — En deuxième partie des Beaux Dimanches "UN DIPLOMATE AU POUVOIR". Documentaire retraçant la vie et la carrière de Lester B. Pearson.

21 h. 30 au "10" — **QUEBEC SAIT CHANTER.** Yoland Guérard accueille Myriam Harvey, soprano et Guy Piché, ténor.

19 h. 30 au "6" — **BEETHOVEN'S BIRTHDAY.** A l'occasion de l'anniversaire de Beethoven, la philharmonique de Vienne sous la direction de Léonard Bernstein.



Christiane Pasquier et Ninon Lévesque dans une scène de la pièce de P. Salva "Le Diable dans la tête" présenté ce soir à 19.30, en première partie des Beaux-Dimanches.



Yoland Guérard accueille ce soir à l'Emission "Québec sait chanter", présenté à 21.30 au "10" le ténor Guy Piché, photo) et la soprano Miriam Harvey.

horaire-cinéma

ALOUETTE

318 Ste-Catherine ouest, (861-2807) — "Biribi" 1h., 3h., 5:05, 7:10, 9:20.

ARLEQUIN

1004, est, rue Ste-Catherine (288-2943) — "Marcy" 2:50, 6:10, 9:30. "Les drogues de l'amour" 1h., 4:20, 7:40.

ATWATER 1

(935-4246) — "The french connection" 1h., 3:15, 5:50, 7:25, 9:25.

ANJOU

"Palais des anges érotiques" sam. et dim. à 3:10, 6:30, 9:45. "5 filles dans une nuit chaude"

1:25, 4:45, 8:05. Sur sem. dès 6:30.

ATWATER II

(931-3313) — "Carry on again Doctor" Sam et Dim. 12:50, 3:25, 5:30, 7:30, 9:25. Lun. à vend. 7:30 et 9:35.

AVENUE

12 Greene (937-2747) — "Sunday Bloody Sunday" 1h., 3h., 5h., 7:05, 9:15.

BERRI

(878-2424) — "Soupçon de vision" 12:20, 4:05, "Mirage de la vie" 2h., 5:55, 9:45.

BIJOU

"Les spécialistes" 1:10, 4:40, 8:10. "Sept fois par jour" 2:53, 6:23, 9:53.

BONAVENTURE

Place Bonaventure (861-2725) — "Interplay" 1h.,

CANADIEN

1204, sur Ste-Catherine (523-5180) — "Le mariage collectif" 1h30, 4:25, 7:25, 10:20. "Scènes de chasse en Bavière" 12h., 2:55, 5:50, 8:40.

CAPITOL

(866-6828) — "Man in the wilderness" 1h., 2:30, 2:50, 5h., 7:10, 9:20.

CHAMPLAIN

"Love story" 12:50, 3h., 5:15, 7:30, 9:45.

CHATEAU

"Les anges nus" 12:40, 3:35, 6:35, 9:40. "Avides de sensations" 2h., 5h., 8h.,

CINEMA DU VIEUX MONTREAL

(Studio A) "Les maudits sauvages" sem., 5:20, 7:35, 9:45 Sam et dim. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45

(Studio B) "Entertaining Mr. Sloane" 5:20, 7:30, 9:40. Sam. et dim. 1h., 3h., 5h., 7:15, 9:30.

CINEMA V

(489-5559) — "Viva la muerte" 7:30, 9:35 (dim.

seul. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINEMA DE PARIS

(861-2996) — "Les mariés de l'an 11" 12h., 2h., 4h., 6h., 8h., 10h.,

COTE DES NEIGES I

"The reckoning" 2:25, 5:50, 9:20 "Noon Sunday" 12:50, 4:15, 7:40.

COTE DES NEIGES 2

"Carnal knowledge" 1h., 3h., 5h., 7h., 9h.

COMEDIE-CANADIENNE

Dim. 5 déc. "Rosemary's baby" (version franc) 2h., 4:30, 7h., 9:30.

CREMAZIE

"Le souffle au cœur" 1h., 3:05, 5:15, 7:25, 9:30.

DAUPHIN (McLaren)

(721-6060) — "Playtime" Sam et dim. 1:10, 3:15, 5:20, 7:30, 9:30 lun. à vend. 7:30, 9:30.

DAUPHIN (Renoir)

"Catch 22" Sam et dim. 1h., 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Lundi à vend. 7:30, 9:40.

ELECTRA

"Les anges nus" 3:05, 6:25, 9:45 "Avides de sensations" 1:20, 4:40, 8h.,

ELYSEE (Salle Resnais)

"Adrift (s-t. en angl.)" lund à vend. 7:30 et 9:30 Sam 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10h. Dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

(Salle Enisenstein)

"Le distrait", "Death in doses and "Untold eroticism" 2:50, 6:05, 9:20, "Blue sextet" 1:15, 4:30, 7:45.

EROS

"Death In Doses and Untold Eroticism" 2:50, 6:05, 9:20. Blue Sextet: 1:15, 4:30, 7:45.

FESTIVAL

1206, est Ste-Catherine (525-8600) — "Viva la muerte" — Lun. au Sam. 7:30, 9:30, Dim. 1:30, 3:30, 6:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS

(288-3303) — "Les mariés de l'an 11, 12h., 2h., 4h., 6h., 8h., 10h.,

GRANADA

(255-2428) — "Marcy" Dim. à 1:00, 4:20, 7:40. "Les drogues de l'amour" 2:30, 5:50, 9:15. Sam. dès 4:20. Sur Sem. dès 6:00.

GREENFIELD 1

"Paint your wagon" sem. à 8:00. Dim. à 1:30, 4:45, 8:00.

GREENFIELD 2

"Couple marié cherche couple marié" 6:35, 9:50. "Lesbos, les amours au soleil" 7:55. Dim. dès 1:30.

IMPERIAL

"La maison sous les arbres" 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25 (Specatcle complet).

JEAN-TALON

"Erotic story" sur sem. à 8:00. Dim. seul. à 1:00, 4:30, 8:00. "Ici Londres". Sem. à 6:15, 9:45. Dim. seul. 2:45, 6:15, 9:45.

KENT

"Out Back" 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:25.

LAVAL 1

"Paint your wagon" Sam. et dim. 1:00, 3:35, 6:10, 8:45. Sem. à 6:10.



"ENTERTAINING Mr. SLOANE"

Les Cinémas du Vieux Montréal présentent maintenant, au studio B, "Entertaining Mr. Sloane", un film britannique de Douglas Hickox, avec Beryl Reid, Peter McEnery et Harry Andrews. Ce film a été réalisé d'après une pièce de Joe Orton.



LE GRAND CIRQUE ORDINAIRE

Une scène de "T'en rappelles-tu, Pibrac?" ou "Le Québécois", une création collective du Grand Cirque ordinaire, en collaboration avec Georges Dor, que le TPQ présentera cette semaine, à Hauterive, Montréal, Thetford-Mines, Drummondville et Montréal-Nord.

UN OISEAU
de toutes les
COULEURS
CFTM-TV

ÉMISSION
SPÉCIALE
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE
6 HEURES 30 P.M.



TIENS-TOI BIEN
APRÈS
LES OREILLES
À PAPA...

21

2^e
SEM



AIMER ET RIEN

Andre LAURENCE

Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!

SEANINE
PIGALLE 9:15pm

SAMEDI
PIGALLE 9:45pm
MIDI-MINUIT 7:55pm

TEL. 042-8264

BRIGITTE BARDOT

18 ANS
Adulte



RHUM

BOULEVARD DE

TEL. 006-7511

Midi-Minuit Pigalle

14057 17 JOURS LOYAL

17 RUE CAULINOT 17 ANS ET +

3^e
SEM

**Quand tu fais LA, LA, LA...
pense aux conséquences!**

POUR TOUS



LOU DE FUNES

L'homme ORCHESTRE

10.30, 12.30, 2.35, 4.40, 6.55, 9.05

PARISIEN

CINEMA

17 RUE CAULINOT 17 ANS ET +

horaire-cinéma

PLAZA
(274-6155) — "Le mariage collectif" et "Scènes de chasse en Bavière".
7 0 8 4 **SALLE HERMES**
"Flesh". Sem. 8:00, 10:00.

Dim. 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 1:00.
Action 1:30, 3:55, 6:25, 8:50.

PUSSYCAT
(845-5215) — "Yellow Bird" 12:15, 2:40, 5:10, 7:35, 10h. "A Piece of Her".

RIVOLI
"Marcy" 2:50, 6:10, 9:30.
"Les drogues de l'amour", 1:00, 4:20, 7:45.



"CATCH 22"

Le cinéma Dauphin (salle Renoir) présente maintenant un film de Mike Nichols, d'après une nouvelle de Joseph Heller, "Catch 22". Ce film met en vedette Anthony Perkins, Orson Welles, Martin Basman, Arthur Garfunkel, Paula Prentiss et plusieurs autres.

UN HYMNE A LA VIE!

Première montréalaise le 14 décembre

POUR TOUS

THE MIRISCH PRODUCTION COMPANY presents
A NORMAN JEWISON FILM
"FIDDLER ON THE ROOF"
Starring
TOPOL
Produced and Directed by
NORMAN JEWISON
Screenplay by
JOSEPH STEIN
Adapted from his stage play
Music for stage play and film by
JERRY BOCK
Lyrics for stage play and film by
SHELDON HARNICK
Produced on the New York stage by
HAROLD PRINCE
Entire stage production directed and choreographed by
JEROME ROBBINS
Music adapted and conducted by
JOHN WILLIAMS
Original choreography by
JEROME ROBBINS
Adapted for the screen by
TOM ABBOTT
Screenplay
ISAC STERN
Filmed in
PANAVISION® COLOR

"Fiddler on the Roof" on the screen

BILLETS RÉSERVÉS EN VENTE TOUS LES JOURS
de 12.30 p.m. à 9.30 p.m.

MATINÉES
Mer. - Sam. 2 h. P.M. \$3.00
Dim. - Jours fériés 2 h. P.M. \$4.00

PRÉ-SOIRÉES
Ven. - Sam. 5.30 P.M. \$4.00

SOIRÉES Lundi à Jeudi incl. 8.00 P.M. Vendredi - Samedi 9.00 P.M. Dimanche 7.30 P.M. \$4.00

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES JOURS FÉRIÉS
2.00 P.M. tous les jours du 27 déc. au 30 déc. \$4.00

VEILLES DE NOËL ET DU PREMIER DE L'AN
5.30 P.M. et 9h. P.M. \$4.00

JOUR DE NOËL & PREMIER DE L'AN
2.00 P.M. 5.30 P.M. 9.00 P.M. \$4.00

COMMANDES POSTALES
- SERVICE PROMPT

PLACE DU CANADA

ENTRÉE VIA L'HÔTEL
LE CHATEAU CHAMPLAIN
1010 OUEST LAGAUCHETIÈRE
861-1431

SAINT-DENIS
"Mon oncle Antoine"
12:35, 2:55, 5:15, 7:35, 9:40.

SAVOY
"Little Big Man". Dim. à 4:15, 9:00. "Light at the Edge of the World", 1:50, 6:50. Sur sem. dès 6:50. Sam. dès 4:15.

SEVILLE
"Four Times that Night"
1:45, 3:35, 5:55, 7:55, 9:45.

SNOWDON
"Scorpio '70". 1:50, 3:45, 5:55, 7:50, 9:45.

VAN HORNE
"Loving and Laughing"
1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30.

VERDI
Du 2 au 4 déc.: "Harakiri" en japonais (avec sous-titres anglais) 7:00, 9:30. 5 déc.: "Borsalino" 7:00, 9:30.

VENDOME
"Trafic" (sous-titre anglais) 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45.

VERDUN
"L'explosion" et "C.I.A. mène la danse". Sam. et dim. dès 1:15. Lun. à vend. dès 6:20.

VERSAILLES
"Les anges nus". Sam. et dim. à 1:20, 4:35, 7:50. "Avides de sensations" 3:05, 6:20, 9:35.

Salon Bleu
"Point limite zéro" 2:45, 6:10, 9:35. "Et puis M... je t'aime" 1:00, 4:25, 7:50.

VILLERAY
(388-5577) — "Les fous volants". Sam. et dim. 1:50, 5:50, 9:45. Lun. à vend. 5:50, 9:45. "Docteur ne coupez pas" Sam. et dim. 12:10, 5:05, 8:05. Lun. à vend. 8:05.

WESTMOUNT
"Desperate Characters"
1:20, 2:55, 4:30, 6:05, 7:40, 9:20.

WESTMOUNT SQUARE
"Scrooge" 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

YORK
"The Touch". 1:00, 3:00, 5:05, 7:10, 9:20.

LES LIENS DU MARIAGE MODERNE 18 ANS ADULTES

INTERRAY

7^e SEMAINE

bonaventure

PLACE BONAVENTURE 861-2725

Spectacle complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.

A l'affiche dès midi quinze

18 ANS Adultes

YELLOW BIRD

en COULEURS

DEUX BEACH BOYS ET LEURS FILLES

a piece of her action

"YELLOW BIRD" "A PIECE OF HER ACTION" dès 12:15

xpussycat

4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20
EST - SORTIE 58
655-5515

BEAUCOUP DE PLAISIR DURANT L'HIVER avec

Golden HOT SHOT
CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE

3 Films en COULEURS CINEMASCOPE

1 SEPT EPEES POUR LE ROI

2 LA VILAMANDRE D'OR

3 L'HOMME qui VALAIT des MILLIARDS

VEN. SAM. DIM. OUVERT 6:00

COMMENCE 6:30

DER. SPEC. 8:30

POUR TOUS

"Une Orgie de Rire!" 18 ANS Adultes

4 Films en Couleurs et en français Tous les soirs de 7h. à 2h. la nuit

1 2 3

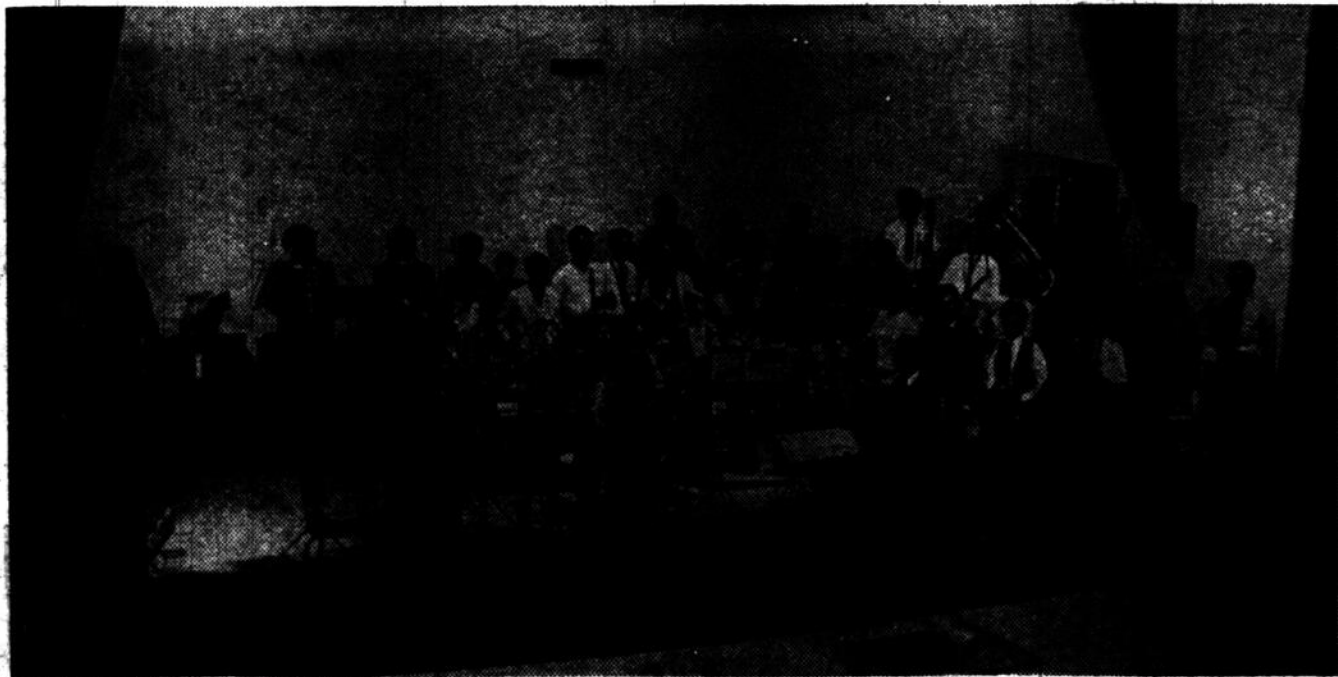
le Comte PORN

EN COULEURS

JOURNAL INTIME D'UNE DEMI-VIERGE

COULEUR NU COMME UN VERS

PORNISSIMO



Un concert pour toute la famille

La "Symphonie Junior de Laval" donnera un concert, dimanche le 12 décembre, à 2 hres de l'après-midi, à l'auditorium de l'école Curé Antoine Labelle, (Régionale des Mille-Iles), à Ste-Rose de Laval. L'entrée est gratuite. Monsieur Antonin Bartosh, professeur de guitare classique sera l'artiste invité. Avec Monsieur Frank Vidlak au violon, Monsieur Bartosh jouera "La Sérénade" opus 68, de Joseph Kuffner pour violon et guitare.)

LES ANGES NUS 18 ANS Adultes

NAKED ANGELS

COULEUR

avec la bande des "ANGES" de Los Angeles

JENNIFER CAN RICHARD RUST

CHATEAU ELECTRA VERSAILLES

LE MARIAGE COLLECTIF 18 ANS Adultes

5^e SEM.

CANADIEN PLAZA

LES MARIÉS 8^e SEM.

L'An Deux

MICHEL LEGRAND

CINEMA DE PARIS FLEUR DE LYS

VIVA LA MUERTE 18 ANS Adultes

11^e

FESTIVAL

EROTIC STORY 18 ANS Adultes

12^e

JEAN-TALON MAISONNEUVE

3^e SEMAINE

DEUX DRAMES INOUBLIABLES 14 ANS

reunies dans un même programme!

Choc

La déchirante histoire d'une femme... Un moment d'abandon... Le terrible secret qu'elle ne peut dévoiler

L'INCOMPRIS

Deux merveilleuses histoires d'amour en couleurs

CINEMA LA SCALA

Dès AUJOURD'HUI!

Rosemary's Baby 13 ANS

VERSION FRANÇAISE

la très grand film de Roman Polanski d'après le célèbre roman d'Ira Levin en français et en couleurs

7:00 et 9:30

Comédie Canadienne

84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3476

Dès VENDREDI: "IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

LE MARQUIS 521-7885 ONTARIO ET PLESSIS

OUBLIEZ PAS SAMEDI et DIMANCHE 4 et 5 DECEMBRE

2 représentations complètes

JERRY LEWIS

LA POLKA DES MARIÉS

POUR TOUTE LA FAMILLE PETITS OU ADULTES

SAM. 50^c DIN. 75^c

Aladin et la Lampe Merveilleuse

HORAIRE: ALADIN: MIMI et 3 h. JERRY: 1.30 h. et 4.30 h. THIRAGE: 1.20 h. et 4.20 h.

QUATRE DERNIERES REPRESENTATIONS

L'Opéra du Québec

Il Trittico de Puccini

"une aventure lyrique qu'il faut vivre"

"un spectacle visuel impressionnant"

"un spectacle à ne pas manquer"

LE DEVOIR THE GAZETTE THE MONTREAL STAR

Une distribution entièrement canadienne avec Clarice Carson, Jean Bonhomme, Bernard Turgeon, Napoléon Bisson, Sylvia Saurette et Tadea Pytko.

sam. 4 déc., lun. 6 déc., jeu. 9 déc., sam. 11 déc.

Prix des billets: \$9.00 et \$10.00

SALLE WILFRID-PELLETIER

Cinemas ODEON

CATCH-22 14 ANS

DANS LA MÊME VEINE QUE M.A.S.H.

7:30, 9:30

1^{er} DAUPHIN

EN FRANÇAIS

PlayTime 14 ANS

7:30, 9:30

1^{er} DAUPHIN

EN COULEUR EN FRANÇAIS UN FILM DE JACQUES TATI

MIRAGE DE LA VIE 14 ANS

UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR!

EN COULEURS

BERRI LANA TURNER

ST-DENIS, STE-CATHERINE 870-9420

"Le Souffle au Coeur" 14 ANS

6^e SEMAINE

DE LOUIS MALLE

1:00, 3:05, 5:15, 7:25, 9:30

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 380-4218

LOVE STORY 14 ANS

6^e SEMAINE VERSION FRANÇAISE

EN COULEURS

Ali MacGraw - Ryan O'Neal

12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE-PAPINEAU 534-1005

L'EXPLOSION 14 ANS

MICHELE RICHARD

EN COULEURS

CIA MÈNE LA DANSE

MERCIER VERDUN

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224 3041 WELLINGTON 704-2082

Tes Tous Volants 14 ANS

LES MOINS DE 12 ANS, 75^c

EN COULEURS

DOCTEUR NE COUPEZ-PAS

VILLERAY

ST-DENIS-JARRY 380-9377

THE FRENCH CONNECTION 14 ANS

5^e SEMAINE EN COULEURS

ATWATER 1 ALEXIS MIHOM PLAZA

1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35

Jacqueline Barrette dit qu'essa à dire

Parce qu'elle dit ce qu'elle a à dire, Jacqueline Barrette vient de nous être révélée.

Quand je dis: nous, j'entends aussi le public. Parce que, bien avant que nous ne la découvriions dans un spectacle intitulé "Ca dit c'que ça à dire", elle avait ses fidèles: les amateurs de théâtre du Centre culturel de Vaudreuil et les jeunes enfants auxquels elle a enseigné pendant cinq ans. Car, Jacqueline Barrette était institutrice. Elle précise qu'un éventuel retour dans l'enseignement ne la panique pas.

Mais comment Jacqueline Barrette est-elle devenue Jacqueline Barrette? Pour le savoir, il faut suivre, du moins de l'extérieur, l'itinéraire de "Ca dit qu'essa à dire". Bien sûr, de savoir que la pièce avait été créée à Vaudreuil, qu'elle a été jouée à l'île Perrot par le Théâtre actuel du Québec — "C'est mon groupe", précise-t-elle — qu'elle a été présentée, avec ô combien de succès, au Festival d'art dramatique à Québec et au Festival de l'Acta au Gesù, qu'elle a été reprise au Colloque de la Fédération des centres culturels du Québec, qu'elle a été péniblement à l'affiche du Patriote à Clémence en mars dernier pour y revenir en force cette automne ne nous ap-

Ou plutôt si! Cela permet de constater prend pas grand chose.

que "Ca dit qu'essa à dire" est le résultat d'une certaine maturation et que, Jacqueline Barrette ne s'est pas improvisée auteur et comédienne. Surtout si l'on tient compte qu'elle a écrit quantité de pièces pour les jeunes comédiens de Vaudreuil, que son deuxième spectacle — celui qui vient après "Ca dit qu'essa à dire" est déjà écrit et qu'elle sera scripteur d'une série pour enfants à la télévision d'Etat, cet automne.

Pourtant, le succès qui lui tombe sur la tête — rien à voir avec le ciel d'Abraracourci — lui est à la fois bonheur et inquiétude. Dans ce coin du Saint-Malo qui nous accueille gentiment avant même d'ouvrir ses portes à la clientèle, elle lance cette petite phrase qui résume ce qu'elle vit actuellement:

—Je suis aussi heureuse que je suis désespérée.

Heureuse du succès. Désespérée, un peu, parce qu'après une pièce qui est un premier succès il faut forcément un deuxième succès.

—Une chance, mon prochain spectacle est déjà écrit! Ca m'est venu en deux nuits. Il ne reste qu'à le travailler, à le figurer.

Ce qu'elle fera bientôt en se réfugiant dans sa maison de Hudson, près du lac des Deux-Montagne. Mais, d'ici là, elle ira passer quelques semaines chez une amie, en Floride. Le soleil et les oranges sun-kist...

A un moment donné, la conversation revient, car nous en avons parlé quelques minutes auparavant, sur l'éducation, sur l'enseignement, sur les enfants, sur les "pauvres" adultes que l'on prépare pour

demain, de tout ce qu'il faudrait faire en ce domaine et qui n'est qu'ébauché.

—On en est encore au tableau noir et à la craie blanche.

De là, on parle de pollution puisque si rien ne se fait encore pour la combattre c'est que, peut-être, l'enseignement ne fait pas les adultes qu'il faudrait.

Et puis, aussi, le langage de ses personnages...

—J'ai accepté d'endosser mes personnages. De les respecter. S'ils n'ont que cinq cents mots pour s'exprimer, ce n'est pas leur faute. A moi de me débrouiller.

Ce qu'elle fait d'ailleurs fort bien, "de toutes ses forces", en disant l'homme, "de le virer à l'envers comme une espèce de chausson", pour reprendre ses mots. Ce qui est bien pour nous, "gâtés pourris" que nous sommes.



texte: Denis TREMBLAY

photos: Robert BERTRAND